

63

58

L.B.

1977

CET OBSCUR OBJET DU DESIR

5 358

Anderson, Barbara
5-1-83
115-109-1342710

R. 16664

CET OBSCUR OBJET DU DESIR

UN FILM
DE
LUIS BUNUEL

PRODUIT
PAR
SERGE SILBERMAN

GREENWICH FILM PRODUCTION
72, Champs Elysées

75008 PARIS

Tél. 225.63.30

CINÉMATHEQUE SUISSE
Case Ville 2512
CH 1000 LAUSANNE 2

R. 16664

S 358

les

Acteurs

ence

David ROCHA

PRETRE

RETRE

ER ETUDIANT

OND ETUDIANT

DIRECTRIC

RABA

/INA

GREENWICH FILM PRODUCTION

72, Champs Elysees

12008 PARIS

Tel. 322.43.40

VERMOREL FILM SERVICE

10, rue de la Harpe

75005 PARIS

Faltan

Vue de Paris - 251, 251A, 251 B

C. U. Bastidos

Sous titre - 156

Aguillage - 32

Passage de drains

Mathieu

Très bien. j'ai une malle et trois valises.
Pouvez vous les faire prendre chez moi
pour les acheminer jusqu'à Paris ?

L'Employé

C'est tout à fait possible. Je vais
m'en occuper.

~~Par. calle agencia~~

EXT. RUE AGENCE SEVILLE - JOUR

A-

Un taxi s'arrête dans une rue de Séville, devant l'entrée d'une agence de voyages.

A-

Un homme d'une cinquantaine d'années descend du taxi. Il a l'air pressé et énervé. C'est Mathieu Fabert. Il dit au chauffeur de taxi:

MATHIEU

Attendez-moi.

Il pénètre dans l'agence.

*pas de taxi
mais voiture de maître*

INT. AGENCE SEVILLE - JOUR

B-

Il se dirige aussitôt vers un employé de l'agence et lui dit:

B-

MATHIEU

Je voudrais un single Séville-Paris pour ce soir. Et une couchette de seconde.

L'EMPLOYE

Pour ce soir, je n'ai plus rien. D'ailleurs, il n'y a pas de single de Séville à Paris. Je peux vous donner pour demain deux places jusqu'à Madrid et, de là, un single et une couchette jusqu'à Paris.

MATHIEU

Très bien.

L'employé entreprend d'établir les billets.

jardin

EXT. MAISON MATHIEU SEVILLE - JOUR

C-

La mujer recoge y se lleva el servicio. C-

Le même taxi s'arrête devant une belle maison de Séville. Mathieu descend, paye et pénètre dans le jardin qui précède la maison.

voiture de maître

mujer el mayordomo sentado; se levanta etc.
Il y rencontre son valet de chambre, Martin, qui est en train de nettoyer la table du jardin.

*Tomar aquí otra vista para localizar después
calle explosión.*

Mathieu s'approche de lui.

MATHIEU

Où est-elle ?

MARTIN

Elle est partie, monsieur.

MATHIEU

Il y a longtemps ?

MARTIN

A peine cinq minutes.

MATHIEU

Suivez-moi.

Venez !

Les deux hommes entrent dans la maison. ~~Martin donne le plateau du petit déjeuner à une femme de chambre qui sort à ce moment-là.~~

On voit

INT. MAISON MATHIEU SEVILLE - JOUR

D-

En silence, ils traversent le vestibule et passent dans un couloir.

D-

E-

Mathieu ouvre la porte d'une chambre. Il y pénètre en silence, suivi de Martin.

E-

A peine entrés, ils s'arrêtent un instant et regardent.

C'est une pièce confortable, assez petite, garnie de coussins. Il y règne un certain désordre. Une table est renversée. Un vase de fleurs s'est brisé sur le sol.

F-

Mathieu remarque un coussin de couleur claire qui porte des taches d'un rouge sombre.

F-

Il ramasse le coussin.

MARTIN

Elle a saigné.

MATHIEU

Ce n'est rien. C'est le nez. Jetez ça au feu.

Il lui tend le coussin. Martin le prend et ramasse une chaussure de femme qui traîne derrière un meuble.

G-

De son côté, un peu plus loin, Mathieu ramasse une autre chaussure.

G-

MARTIN

Elle est partie pieds nus.

MATHIEU

Jetez tout ça.

MARTIN

Très bien.

H-

Ils cherchent encore dans la chambre en désordre. Martin trouve une culotte de femme et la ramasse du bout des doigts.

H-

MARTIN

Une petite culotte, monsieur.

MATHIEU

Au feu.

MARTIN

elle a eu peur.

Elle est toute mouillée.

Martin range la culotte avec les chaussures et le coussin.

MATHIEU

Nous rentrons demain à Paris. Préparez tout.

MARTIN

Tant mieux, monsieur. J'étais fatigué de ces steaks à l'huile.

I-

Le valet de chambre commence à remettre de l'ordre dans la pièce, redressant la table, ramassant les débris du vase, tout en disant:

I-

MARTIN

Avant, je travaillais dans un restaurant. Il y avait un vieil habitué, un Allemand, qui citait toujours une phrase d'un philosophe de son pays: "si tu vas avec les femmes, n'oublie pas le bâton".

Mathieu, qui a écouté, sort de la chambre.

Explosion

EXT. RUE SEVILLE - JOUR

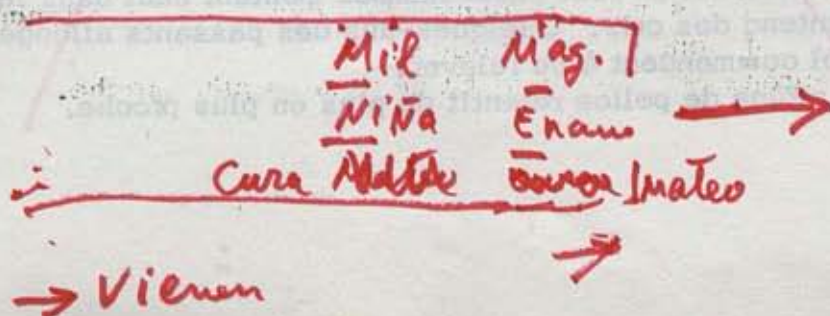
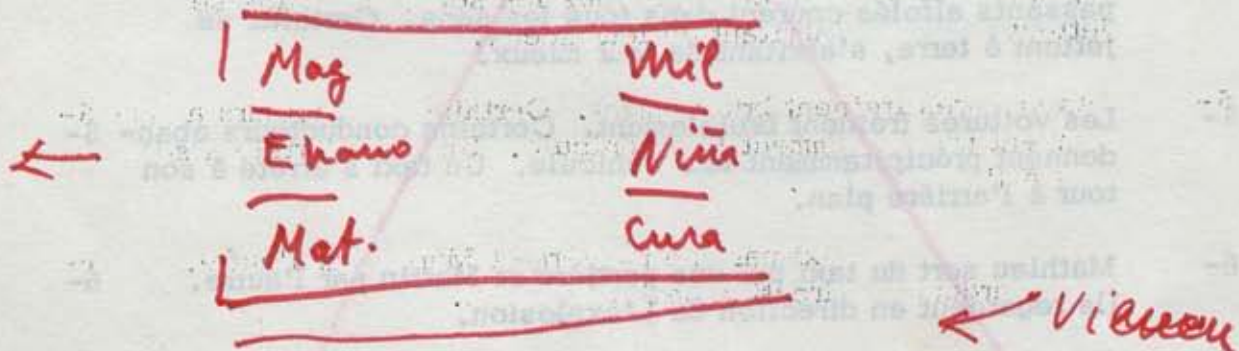
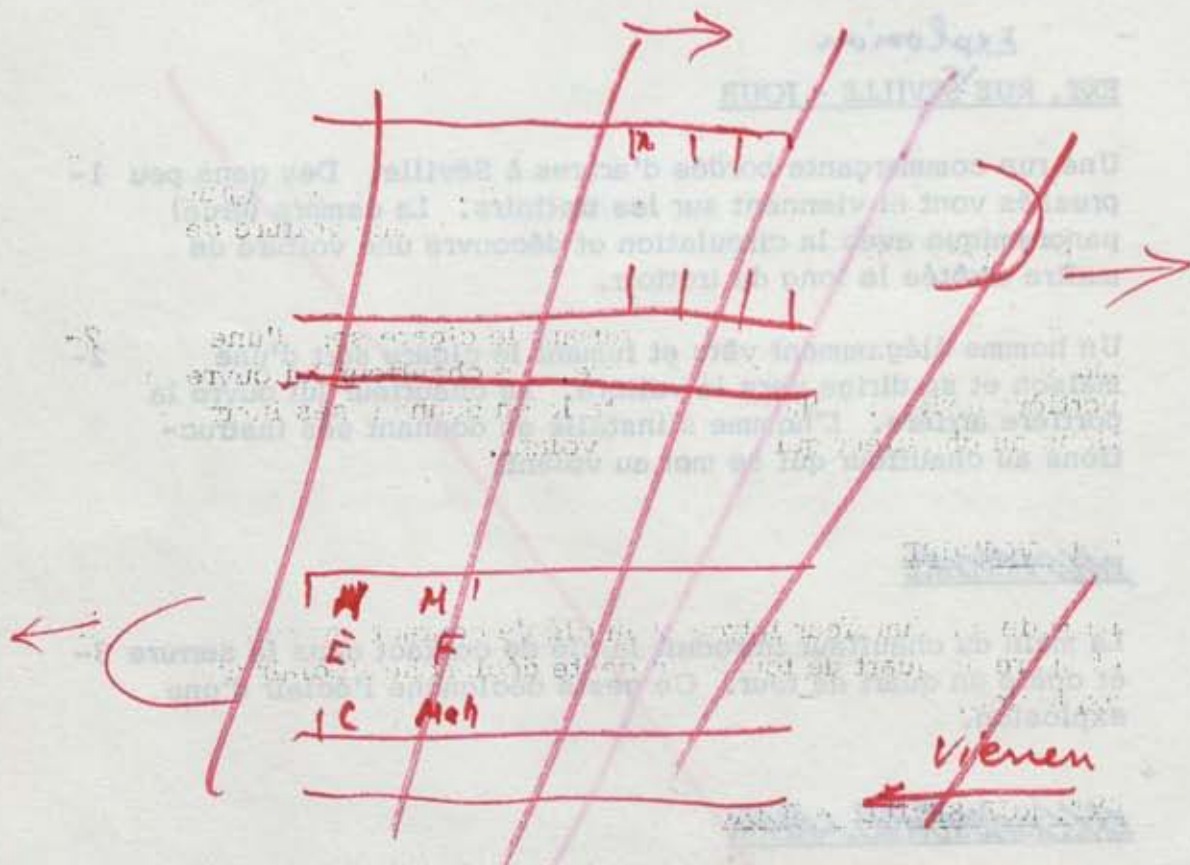
- 1- Une rue commerçante bordée d'arbres à Séville. Des gens peu 1-
pressés vont et viennent sur les trottoirs. La camera (grue)
panoramique avec la circulation et découvre une voiture de
maître arrêtée le long du trottoir.
- 2- Un homme élégamment vêtu et fumant le cigare sort d'une 2-
maison et se dirige vers la voiture. Le chauffeur lui ouvre la
portière arrière. L'homme s'installe en donnant ses instruc-
tions au chauffeur qui se met au volant.

~~INT. VOITURE~~

- 3- La main du chauffeur introduit la clé de contact dans la serrure 3-
et opère un quart de tour. Ce geste déclenche l'éclair d'une
explosion.

~~EXT. RUE SEVILLE - JOUR~~

- 4- La voiture s'envole en morceaux dans une gerbe de feu. Des 4-
passants affolés courent dans tous les sens. Certains se
jettent à terre, s'abritant de leur mieux.
- 5- Les voitures freinent brutalement. Certains conducteurs aban- 5-
donnent précipitamment leur véhicule. Un taxi s'arrête à son
tour à l'arrière plan.
- 6- Mathieu sort du taxi par une portière et Martin par l'autre. 6-
Ils regardent en direction de l'explosion.
- 7- La voiture est en feu. Les flammes montent haut dans le ciel. 7-
On entend des cris. Quelques-uns des passants allongés sur
le sol commencent à se relever.
Une sirène de police retentit de plus en plus proche.



7^A- Mathieu, très mécontent, dit à Martin:

7^A-

MATHIEU

Un attentat. Ici aussi.

(Au chauffeur) Prenez par là, à droite, vite.

Nous ~~sommes en retard~~, *allons prater le train.*

... et il reprend place dans le taxi qui démarre aussitôt, fait demi-tour et disparaît dans une rue adjacente.

EXT. GARE SEVILLE - JOUR

8-

Le taxi s'arrête devant l'entrée de la gare de Séville. Il est environ midi.

8-

Mathieu descend. Le chauffeur ouvre la malle. Un porteur s'avance pour prendre les bagages du voyageur.

Martin prend sa propre valise.

vale

EXT. QUAIS GARE SEVILLE - JOUR

9-

Mathieu sale de quadro et déjà mayordomo.
embarras de l'c.
Suivi par le porteur, Mathieu s'avance sur le quai. Son billet à la main, il cherche des yeux son wagon.

9-

Il s'arrête devant un wagon de première classe et fait signe au porteur de déposer ses bagages. Le porteur les saisit et les fait passer à l'employé de wagon.

Mathieu monte.

Martin est monté dans un wagon de deuxième classe.

Train
INT. WAGON - JOUR

10-

Suivant l'employé de wagon dans le couloir, Mathieu parvient devant le compartiment où il a une place réservée.

10-

11-

Ils pénètrent tous les deux dans un compartiment de première classe à six places. Deux sont déjà occupées par une femme d'une quarantaine d'années et une petite fille.

11-

12-

En entrant, Mathieu les salue:

12-

MATHIEU

Bonjour madame... Bonjour...

LA FEMME

Monsieur...

~~L'employé dépose la valise de Mathieu dans le porte-bagages et se retire, non sans que Mathieu ne lui donne un billet de banque.~~

EMPLOYE

~~Gracias.~~

13-

Mathieu achève de ranger ses bagages et s'assied. Il se trouve dans le coin-couloir, à côté de la petite fille. La femme est assise sur la même banquette, dans le coin-fenêtre.

13-

Quand il est installé-et, tandis qu'il allume une cigarette, la femme lui demande:

LA FEMME

Excusez-moi. Vous rentrez à Paris ?

MATHIEU

Oui Madame.

LA FEMME

Je crois que nous habitons le même quartier. Je vous ai rencontré plusieurs fois dans la rue.

MATHIEU

J'habite boulevard de Courcelles. Tout près du Parc.

LA FEMME

Et moi rue Murillo.

MATHIEU

En effet.

LA FEMME

C'est un long voyage. Mais c'est plus fort que moi, je ne peux pas m'habituer à l'avion.

MATHIEU

En plus, aujourd'hui, vous prenez l'avion pour Bruxelles et, à cause de deux jeunes gens très gentils, vous vous retrouvez dans le désert.

14-

A ce moment entre l'employé suivi par un homme d'une soixantaine d'années, extrêmement correct. Tandis que l'employé installe sa valise dans le porte-bagages, le nouveau venu vérifie le numéro de son siège, puis il dit à la femme:

14-

MAGISTRAT

Excusez-moi, madame, je crois que vous occupez mon siège.

LA FEMME

Oh, je suis désolée, je...

Elle veut se lever, mais il l'en empêche d'un geste courtois.

MAGISTRAT

Non, non, je vous en prie, restez là si vous préférez.

LA FEMME

Cela ne vous dérange pas ?

MAGISTRAT

Mais nullement.

Il s'assied en face d'elle, c'est-à-dire dans le coin-fenêtre.

LA FEMME

Je dois voyager dans le sens de la marche, sinon j'ai mal à l'estomac...

MAGISTRAT

Vous rentrez à Paris ?

LA FEMME

Oui, avec ma fille. Vous aussi ?

MAGISTRAT

Moi aussi.

C'est un bon voyage. Mais c'est pas tout ça
moi, je ne suis pas un voyageur.

En fait, c'est un bon voyage. Mais c'est pas tout ça
moi, je ne suis pas un voyageur.

A ce moment-là, l'homme s'élève par un balcon d'une maison
cette d'années, extrêmement correct. La fille qui l'employait
le se voyait dans le miroir, le miroir était dans la maison.

Matthieu Louis

Matthieu Louis, c'est un bon voyage.

Matthieu Louis, c'est un bon voyage.

Elle veut se lever, mais il l'a empêché d'un geste court.

Magistrat - Vous êtes français?

Mateo - Oui, j'ai un italien.
Mais il y a vingt ans que
j'habite en France.

Il s'assied au bord de la table, et il se met à parler.

Je dois vous dire que je ne suis pas un voyageur.

Matthieu Louis, c'est un bon voyage.

Matthieu Louis, c'est un bon voyage.

Matthieu Louis, c'est un bon voyage.

15-

Mathieu qui, depuis un instant, observe le magistrat, lui demande:

MATHIEU

Je ne vous ai pas rencontré, au Palais de Justice, dans le bureau de mon cousin ?

MAGISTRAT

Mais c'est bien possible. Je suis magistrat. Comment s'appelle votre cousin ?

MATHIEU

Foucade. Edouard Foucade.

MAGISTRAT

Mais je le connais très bien ! C'est un esprit tout à fait remarquable.

Tendant sa main à Mathieu:

MAGISTRAT

Je suis Vincent d'Olargues.

Les deux hommes se serrent la main et Mathieu lui dit:

MATHIEU

Et moi Mathieu Fabert. *Matteo Bellini?*

MAGISTRAT

Ah, très heureux. Il m'a souvent parlé de vous. *son cousin italien.*

16-

Ils sont interrompus par l'arrivée de l'employé, qui entre en portant la valise d'un autre voyageur.

On voit la main de celui-ci qui donne une pièce de monnaie à l'employé. Celui-ci met la valise en place et se retire en disant:

EMPLOYE

Bon voyage monsieur.

PROFESSEUR

Merci.

15-

16-

Le nouveau venu mesure tout au plus un mètre quinze. C'est un véritable nain, très correctement vêtu. Il porte une barbe en collier et des lunettes. Il salue les voyageurs déjà installés.

PROFESSEUR

Messieurs-dames.

LES AUTRES

Monsieur... Monsieur...

Comme le nain semble avoir du mal à se hisser sur la banquette, le magistrat se relève et fait le geste de lui venir en aide en disant:

MAGISTRAT

Vous permettez ? Attendez, vous voulez que...

Le nain lui répond assez vivement:

PROFESSEUR

Non, non, je vous remercie, ce n'est pas la peine.

Il réussit en effet à grimper sur la banquette et il s'installe. Il transporte avec lui plusieurs journaux et magazines, qu'il commence à ouvrir. La plupart sont des journaux français.

Il se trouve assis à côté du magistrat et en face de la petite fille.

17-

De frente

Le magistrat jette un coup d'oeil sur les journaux qu'il lit et demande:

17-

MAGISTRAT

Vous êtes Français ~~vous aussi~~ ?

PROFESSEUR

Oui, j'habite Paris.

MAGISTRAT

Vous n'étiez pas à la corrida dimanche dernier ?

PROFESSEUR

Si. Impossible de me confondre avec un autre.

Il propose un journal au magistrat et ajoute:

PROFESSEUR

Vous voulez le "Monde" ?

MAGISTRAT

Merci. Je l'ai déjà lu.

18-

Don Mateo sale a fumar

18-

Le nouveau venu n'insiste pas et se plonge dans sa lecture.

Un court moment de silence. Le magistrat regarde sa montre et dit à la femme, assise en face de lui:

MAGISTRAT

Déjà trois minutes de retard.

LA FEMME

C'est souvent comme ça.

Le petit monsieur à lunettes - celui que nous appelons le professeur - a pris ses aises. En particulier, il a posé plusieurs journaux sur le siège, à côté de lui, le seul à rester vide.

19-

Reverse.

19-

A ce moment entre l'employé, suivi du dernier voyageur. Il s'agit d'un prêtre d'une quarantaine d'années, en soutane, qui salue les autres voyageurs en espagnol:

PRETRE

Señoras... Señores...

Les autres lui rendent son salut. L'employé installe sa valise dans le porte-bagages et se retire après avoir dit:

EMPLOYE

Nous partons tout de suite.

On le remercie.. Le prêtre lui glisse une pièce de monnaie et, se retournant vers les autres, dit en s'épongeant le front, comme s'il avait marché vite:

PRETRE (en espagnol)

J'ai bien cru que je l'avais raté...

Comme il a parlé espagnol, personne ne semble avoir compris. On se contente de lui sourire.

1

- 1 - Dolly largo con Conchita
- 2 - La ve Mates desde su ventanilla
- 3 - Conchita sube a un vagon
- 4 - Mates reacciona y se retira de ventana
- 5 - Conchita recorre interior vagon y baja
- 6 - Mates habla con empleado.

Il veut s'asseoir. Voyant que sa place - le coin-couloir - est occupé par les journaux du professeur, il lui demande très poliment, toujours en espagnol:

PRETRE (en espagnol)

S'il vous plaît... Sans vous déranger...

Le professeur se penche et ramasse ses journaux, qu'il dépose à côté de lui.

Le train ne part toujours pas.

20-

20-

Mathieu se lève, passe dans le couloir et, par la vitre abaissée, il regarde sur le quai.

EXT. QUAIS GARE SEVILLE - JOUR

20A-

20A-

Mathieu voit quelque chose qui attire son attention.

21-

21-

Une jeune fille brune et très jolie, qui peut avoir dix-huit ou dix-neuf ans, vient de pénétrer sur le quai.

Elle s'avance rapidement au milieu des derniers voyageurs et regarde le train comme si elle cherchait quelqu'un. Elle tient à la main une petite valise et porte un imperméable sur le bras.

22-

22-

Mathieu, qui la suit du regard de sa portière, paraît assez désagréablement surpris.

23-

23-

La jeune fille a parcouru le quai en suivant le dernier wagon. Après quoi, elle monte dans l'avant-dernier wagon.

INT. TRAIN JOUR

24-

24-

Sa valise à la main, elle s'avance dans le couloir. Elle regarde compartiment par compartiment.

25-

25-

Dans le couloir de son wagon, on voit Mathieu qui parle avec l'employé. Celui-ci paraît quelque peu étonné par ce que Mathieu lui demande - et que nous n'entendons pas. Néanmoins, il semble se laisser convaincre par un billet de banque que Mathieu lui glisse dans la main.

Il s'éloigne vers le fond du wagon.

25^A-

La femme et le magistrat sortent du compartiment et viennent nonchalamment dans le couloir, près de Mathieu. Ils regardent le quai.

25^A-

26-

La jeune fille est arrivée au bout du wagon qu'elle parcourait. Elle veut passer dans le wagon suivant, mais la porte de communication est fermée.

26-

Elle descend très vite sur le quai.

EXT. QUAIS GARE SEVILLE - JOUR

27-

Elle s'avance rapidement le long du train en se hissant sur la pointe des pieds pour regarder à l'intérieur du wagon.

27-

Tout à coup, elle se trouve en face de Mathieu, qui est toujours à la portière.

28-

Elle s'arrête. C'était lui qu'elle cherchait. Ils se regardent un instant en silence. Puis elle s'approche, vient se mettre juste au-dessous de lui et lui dit:

28-

CONCHITA

Ce n'est pas possible. Ça ne peut pas finir comme ça. Ne t'en va pas. Ce n'est pas possible.

Mathieu l'écoute.

Puis, sans prononcer un mot, il se détourne, saisit un seau plein d'eau, le fait passer par la portière et le vide d'un seul coup sur la jeune fille brune.

29-

Celle-ci est entièrement trempée. Elle reste immobile, sans pousser le moindre cri, dégoulinante.

29-

A ce moment, le train commence à s'ébranler doucement. Elle ne bouge toujours pas.

Le train prend de la vitesse. Quand le dernier wagon passe devant elle, d'un seul coup elle saute dans le train.

INT. TRAIN - JOUR

30-

Mathieu rend le seau vide à l'employé qui le regarde avec un certain étonnement.

30-

Puis il rentre dans son compartiment qui se trouve juste en face.

31-

Quand il rentre, la femme et le prêtre, qui s'étaient levés, se rasseyaient. Il est clair qu'ils ont vu le geste de Mathieu, de même que les autres occupants du compartiment.

31-

Mathieu se rassied comme si de rien n'était.

Autour de lui, pendant quelques instant, règne un silence plein de gêne.

EXT. AIGUILLAGE - JOUR

32

- P.R. Aiguillage

32-

- Le train prend de la vitesse.

INT. TRAIN - JOUR

33-

- G.P. Mathieu

33-

Le magistrat, qui semble légèrement choqué, détourne son regard.

Le professeur lève un instant l'oeil de son journal, pour s'y replonger aussitôt.

34-

Le magistrat, comme si de rien n'était, demande à la femme :

34-

MAGISTRAT

Vous rentrez à Paris directement ?

La femme lui répond, en essayant de cacher son embarras :

LA FEMME

Non, je crois que... je crois que je vais rester trois ou quatre jours à Madrid...

35-

A ce moment, la petite fille, qui n'a encore rien dit, se tourne vers Mathieu et lui demande à haute voix:

35-

PETITE FILLE

Monsieur, pourquoi vous avez jeté de l'eau sur la dame ?

36-

Sa mère intervient aussitôt:

36-

LA FEMME

Tais-toi, Isabelle, c'est très mal élevé de poser des questions.

MATHIEU

G.P.

Non, non, laissez-la, madame. Elle a raison. Après tout, ce n'est pas un geste très habituel.

(Au magistrat)

... n'est-ce pas, monsieur d'Olargues ?

37-

Le magistrat, légèrement pris au dépourvu, répond:

37-

MAGISTRAT

Eh bien, je dois dire que... Non, ce n'est pas habituel. Même si ça ne tombe pas sous le coup de la loi, pourtant...

MATHIEU

En tout cas, je peux vous rassurer, je ne suis pas fou. Vous n'avez absolument rien à craindre.

G.P.

Mateo y enano

38-

Le petit monsieur à lunettes - il observe maintenant Mathieu avec insistance - abandonne ses journaux et lui demande:

38-

LE PROFESSEUR

Sans vouloir me montrer indiscret, je donnerais volontiers quelque chose pour connaître l'origine de votre geste.

MATHIEU

Vous êtes bien curieux, monsieur.

Cette femme
Mathieu - C'est la pire de femmes
la pire de la terre. Ma seule
consolation c'est de penser que
quand elle mourra Dieu ne la
pardonne pas.

Mathieu, le faut pas parler
comme ça.
Vous jugez bien.

LE PROFESSEUR

Je suis professeur de psychologie.

MATHIEU

Ah...

LA FEMME

Vous enseignez à la Sorbonne ?

LE PROFESSEUR

Non. Je donne des leçons particulières.

LA FEMME

Je comprends.

39-

Le magistrat s'incline alors vers Mathieu et lui dit, sérieusement:

39-

MAGISTRAT

Monsieur Fabert, vous êtes un homme apparemment normal. Votre cousin Edouard est un de mes amis. Je suis sûr que votre geste a une bonne explication, même si elle sort de l'ordinaire.

MATHIEU

Vous conviendrez qu'il vaut mieux arroser quelqu'un que de l'assassiner.

MAGISTRAT

Sans doute.

40-

Le professeur pose tous ses journaux à côté de lui.

40-

PROFESSEUR

Personnellement, votre cas m'intéresse beaucoup.

LA FEMME

Moi aussi. Sincèrement.

MATHIEU

Je peux essayer de vous raconter ce qui s'est passé.

(au prêtre)

Vous comprenez le français, mon père ?

Le prêtre hoche la tête sans répondre.

Le contrôleur

et cette règle de ~~la bande~~
ces serroniste

je ne sais pas ce que ça veut
dire la règle de ces serroniste

G.R.A.E.I.B.

G.R.A.C.E.P.A

C.R.A.V.E.P.A. Pierre Armand.

41-

Mathieu réfléchit un instant. Autour de lui, le silence se fait. Chacun s'apprête à l'écouter.

41-

Il se tourne vers le magistrat et lui dit:

MATHIEU

On jugeait un groupe de terroristes. J'ai oublié leurs noms. Moi, j'étais venu attendre mon cousin, comme je le fais souvent, à la fin de l'audience...

INT. BUREAU JUGE - JOUR

42-

Mathieu est seul, dans un petit bureau de magistrat, assez vétuste, au Palais de Justice de Paris. Il est en train de boire une tasse de café, tout en feuilletant un journal.

42-

La porte s'ouvre et apparaît son cousin Edouard, revêtu des attributs de sa fonction. Il est accompagné d'un huissier.

EDOUARD

Ah, bonjour, tu vas bien ?

MATHIEU

Ça va.

L'Huissier aide le juge à enlever sa toge, en lui demandant:

HUISSIER

Vous prendrez un café, Monsieur ?

EDOUARD

Non, merci.

MATHIEU

Alors ? Ils ont été condamnés à mort ?

EDOUARD

de la bande
Penses-tu. Vingt ans le chef, quinze ans les autres. C'est lamentable.

Débarassé de sa toge, il arrange sa cravate devant une glace et demande à Mathieu:

EDOUARD

On mange chez toi finalement ?

MATHIEU

Oui. Tout est prêt. Tu viens ?

EDOUARD

Allons-y.

Ils quittent le bureau.

EXT. IMMEUBLE MATHIEU - JOUR

43-

43-

La voiture de Mathieu, conduite par un chauffeur - une Mercedes - s'arrête devant un bel immeuble, dans le quartier du parc Monceau.

Le chauffeur ouvre la portière. Mathieu et son ami Edouard sortent et pénètrent dans l'immeuble.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

44-

44-

Mathieu occupe un grand appartement bourgeois, confortable, bien meublé, dont la disposition est classique: les vastes pièces de réception - salon, salle à manger - se trouvent côte à côte et donnent sur la rue, ainsi que le bureau de Mathieu. Un couloir dessert les chambres.

Mathieu et Edouard sont reçus par un valet de chambre. Edouard le connaît et le salue par son nom:

EDOUARD

Bonjour, Martin.

MARTIN

Bonjour, Monsieur Foucade.

Le valet de chambre les débarrasse de leurs manteaux. Les deux hommes s'avancent dans une des pièces de réception.

EDOUARD

Alors ? Qu'est-ce qui se mijote ?

MATHIEU

Il y a d'abord des oeufs brouillés aux truffes.

EDOUARD

Excellent.

MATHIEU

Et ensuite un coq au homard.

EDOUARD

Un coq au homard ! Je sens que je vais adorer ça. Tu permets que j'aie jeter un coup d'oeil ? J'aime bien voir les choses avant de les manger.

MATHIEU

Je t'accompagne.

Quittant le salon, ils se dirigent vers la cuisine.

45-

Apparaît alors la jeune fille brune que nous avons déjà vue, et qui s'appelle Conchita. Habillée de noir, avec une petite coiffe blanche, elle apporte un bouquet de fleurs qu'elle s'apprête à déposer sur une table.

45-

A sa vue, laissant Edouard se diriger seul vers les cuisines, Mathieu s'arrête, visiblement intéressé. La jeune fille s'arrête également. Il lui demande :

MATHIEU

Vous êtes la nouvelle femme de maison ?

CONCHITA

Oui Monsieur. Je suis arrivée ce matin.

MATHIEU

Comment vous appelez-vous ?

CONCHITA

Conchita.

Elle se tient en face de lui et le regarde droit dans les yeux sans aucune trace de timidité.

Mathieu, devant ce regard, semble légèrement se troubler.

MATHIEU

Vous êtes espagnole ?

CONCHITA

Oui.

MATHIEU

Vous parlez très bien le français.

CONCHITA

J'habite en France depuis dix ans. Excusez-moi.

Brusquement, elle s'éloigne, va déposer le vase de fleurs sur une table, et s'éloigne en direction des cuisines.

Mathieu, immobile, la suit des yeux.

INT. TRAIN - JOUR

46-

Dans le train, le nain vient d'interrompre Mathieu. Il lui demande:

46-

LE PROFESSEUR

Je parie que cette jeune fille est la même que celle que vous avez arrosée.

MATHIEU

Oui. En effet.

Le magistrat se penche légèrement pour dire au professeur, non sans une vague ironie:

MAGISTRAT

Quelle perspicacité !

PROFESSEUR

Très facile. Un enfant de cinq ans l'aurait deviné.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

47-

Deux mains armées d'une fourchette et d'un couteau découpent un coq au homard.

47-

On entend la voix d'Edouard qui dit:

EDOUARD

Les terroristes d'aujourd'hui sont fascinés par le danger, c'est clair. Certains ont une motivation politique. Mais la plupart aiment le risque, l'exploit. Bientôt, dans les journaux, on parlera d'eux en rubrique sportive.

48-

Conchita, debout auprès de la table, est en train de servir du vin. Mathieu, qui ne la perd pas des yeux, lui dit:

MATHIEU

Non, dans ce verre-ci le vin rouge.

CONCHITA

Pardon. Je n'ai pas l'habitude.

Elle dépose la bouteille. Mathieu reprend à l'intention d'Edouard:

MATHIEU

La bande à Bonnot, c'est bien fini. Ceux-là au moins avaient un idéal. Ils étaient désintéressés, généreux... *Avec de revolvers à barillet ils ont terrorisé Paris pendant plusieurs jours.*

Certainement.

EDOUARD

Mais c'étaient tout de même des gangsters.

49-

Passant du coq à l'âne, les yeux fixés sur Conchita qui s'éloigne, Mathieu dit alors:

49-

MATHIEU

Elle n'a sûrement jamais travaillé de ses mains. Tu as remarqué comme elles sont fines ?

Edouard le regarde avec un léger sourire et mange son coq.

Mathieu se met à manger lui aussi, mais avec moins d'appétit. Il reste un peu songeur.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - SOIR

50-

C'est le soir, dans le même appartement.

50-

Dans un couloir, on entend une discrète sonnerie. Le valet de chambre apparaît, allume et vient frapper à une porte.

On entend la voix de Mathieu qui lui dit:

MATHIEU

Oui.

Le valet de chambre ouvre la porte, qui est celle de la chambre de Mathieu. Celui-ci est en robe de chambre, un livre à la main.

MARTIN

Vous désirez, Monsieur ?

MATHIEU

Dites à Conchita de m'apporter une chartreuse.

MARTIN

Jaune ou verte ?

verte.
~~Jaune.~~

MATHIEU

C'est plus stimulant.

MARTIN

Très bien, monsieur.

Et légèrement plus afrodisiaque

*Mathieu
vous êtes très cultivé
Martin
merci, Monsieur*

51-

Le valet de chambre s'éloigne. Mathieu marque soigneusement la page de son livre et le dépose sur la table de nuit.

Puis il regarde autour de lui. Il rapproche une chaise du fauteuil où il était assis, s'assied sur la chaise, examine la distance qui la sépare du fauteuil. Puis il se rassied dans le fauteuil.

On frappe à la porte, qui était restée ouverte.

MATHIEU

Oui, entrez.

Entre Conchita qui porte sur un plateau la bouteille de chartreuse jaune et un verre. Elle dépose le verre et la bouteille sur une petite table à côté de Mathieu qui lui dit:

MATHIEU

Merci.

Après quoi, elle se dirige vers la porte en disant:

CONCHITA

Bonsoir, Monsieur.

Au moment où elle va sortir, il la rappelle.

51-

MATHIEU

Non, non, attendez un instant. Fermez la porte.

Elle paraît à peine surprise et, obéissante, elle ferme la porte.

MATHIEU

Venez ici, approchez, je voulais vous demander...

52-

Il reste assis et elle se rapproche de lui, sans aucune gêne apparente. Elle se tient debout devant lui.

52-

MATHIEU

Qu'est-ce que vous faisiez avant ?

CONCHITA

J'ai travaillé dans un bureau, au téléphone. Puis en province, dans le vestiaire d'un bar. Mais je n'ai pas pu résister, je suis partie.

MATHIEU

Pourquoi ?

CONCHITA

Je détestais l'ambiance. J'ai été élevée à l'ancienne façon. Ah, excusez-moi, je dois ouvrir le lit.

Elle commence à ouvrir le lit.

MATHIEU

De quelle région êtes-vous ?

CONCHITA

Je suis Andalouse. De Séville.

MATHIEU

Ah, je connais l'Andalousie. J'aime beaucoup. Que fait votre père ?

CONCHITA

Mon père est mort.

53-

Mathieu, qui semble poursuivre une sorte d'interrogatoire, la regarde avec une attention de plus en plus vive.

MATHIEU

Et votre mère habite Paris ?

CONCHITA

La banlieue. Quelquefois, je me sens complètement perdue, vous savez. Je ne peux pas m'habituer.

MATHIEU

A quoi ?

CONCHITA

A tout. Aux gens. A ce qui se passe. J'ai beaucoup de mal à m'y faire. En plus, je n'aime pas travailler.

MATHIEU

Ah bon ?

CONCHITA

Je travaille pour aider ma mère, qui passe son temps à l'église, sans ça... Moi, la seule chose que j'aime, c'est la danse.

MATHIEU

Vous êtes danseuse ?

CONCHITA

On ne peut pas en vivre, malheureusement.

MATHIEU

Asseyez-vous.

Il lui montre la chaise qu'il a préparée. Elle s'assied sans faire de manières.

54-

Il se lève de son fauteuil et commence à marcher autour d'elle.

54-

MATHIEU

Je n'ai pas l'intention de vous traiter comme une domestique. D'ailleurs, vous n'êtes pas une domestique, vous le voyez bien. Faites-moi confiance. Quel âge avez-vous ?

CONCHITA

Dix-huit ans.

Il laisse glisser l'une de ses mains dans les longs cheveux de la jeune fille et lui dit, immobile derrière elle:

MATHIEU

Vous avez des cheveux soyeux.

Par une sorte de réflexe elle se retourne légèrement vers lui et pose un instant une main sur la sienne en disant:

CONCHITA

Vous trouvez ?

55-

Il vient se rasseoir dans le fauteuil en face d'elle et lui demande:

55-

MATHIEU

Qu'est-ce que vous pensez de moi ?

Elle le regarde un instant avant de répondre:

CONCHITA

Je vous connais à peine.

Il se relève, visiblement assez troublé, prend une des mains de la jeune fille, lui caresse le bras.

MATHIEU

J'ai quelque chose de sérieux à vous dire.

56-

Il tourne de nouveau autour d'elle et brusquement il se penche et l'embrasse furtivement dans le cou.

56-

Elle se laisse faire, apparemment. Mais, au moment où Mathieu semble vouloir venir se rasseoir en face d'elle, Conchita se dégage, enlève sa main et se lève en disant:

CONCHITA

Il faut que j'aille me coucher.

Mathieu, pris de court, ne sait que dire.

MATHIEU

Mais voyons, un instant, je ne voulais pas...

CONCHITA

Bonsoir, Monsieur.

Avant qu'il puisse faire un geste pour la retenir, elle ouvre la porte, sort très vite et referme la porte, tout cela sans perdre son sourire.

On entend le bruit de ses pas qui s'éloignent.

57-

Mathieu reste seul, déconcerté. Il prend son livre, le repose aussitôt, saisit son verre de chartreuse et le vide d'un trait.

57-

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

58-

Martin le valet de chambre, achève de presser un jus d'orange. Il dépose le verre sur un plateau de petit déjeuner, à la cuisine, puis il saisit le plateau.

58-

Il traverse l'appartement et pénètre dans la salle à manger. Il fait grand jour. Mathieu attend, seul à la table.

Il paraît surpris en voyant entrer Martin, qui dépose le plateau devant lui.

MATHIEU

Mais où est Conchita ?

MARTIN

Elle est partie, Monsieur.

MATHIEU

Partie ? Comment ça, partie ?

MARTIN

Ce matin de bonne heure. Sans demander d'argent. Sans explication.

MATHIEU

Vous avez son adresse ?

MARTIN

Non monsieur.

MATHIEU

Et pourquoi ?

MARTIN

Je l'ai trouvée par les petites annonces. Elle s'est présentée avant-hier. C'est tout.

Mathieu attaque son petit déjeuner en disant simplement:

MATHIEU

Domage.

INT. TRAIN - JOUR

59-

Dans le compartiment du train Séville-Madrid, le contrôleur vient de faire son apparition. Un à un, il saisit les billets des six voyageurs et les pointe.

Le magistrat, avec son billet, lui présente une carte de réduction.

Quand il a terminé, il se retire en disant:

CONTROLEUR

Messieurs-dames, bon voyage.

Quand il est parti, les voyageurs gardent un instant le silence. Puis la femme se penche vers Mathieu et lui demande:

Cambia de sitio.

LA FEMME

Et ensuite ? Que s'est-il passé ?

MATHIEU

Vous êtes sûrs que je ne vous ennue pas ?

LA FEMME

Pas du tout. Au contraire.

MATHIEU

Eh bien, trois mois plus tard environ, je me rendis en Suisse ~~pour mes affaires. Je me trouvais à côté de Lausanne, dans un hôtel où je réside de temps en temps~~ *pour mes affaires.*

59-

EXT. HOTEL SUISSE - JOUR

60-

Deux jeunes gens au type espagnol sont dans le jardin d'un très bel hôtel en Suisse, non loin d'un lac.

60-

Ils voient Mathieu qui sort de l'hôtel, seul, sa canne à la main, et qui se dirige vers le jardin en respirant l'air frais du matin.

L'un des deux dit à l'autre, en désignant Mathieu:

EL MORENITO

Miralo. Ese es.

61-

Mathieu s'avance dans les allées du jardin, au milieu des arbres et des haies. Les bâtiments de l'hôtel disparaissent derrière la verdure. Mathieu est seul.

61-

Tout à coup, les deux jeunes gens surgissent devant lui.

Il s'arrête et les regarde, assez surpris. Bien qu'il ne les connaisse pas, il est évident que c'est à lui qu'ils en veulent. Ils lui barrent le passage.

Mathieu leur demande, sans aucune crainte:

MATHIEU

Qu'est-ce que vous voulez ?

L'un des deux répond avec un accent espagnol:

EL MORENITO

De l'argent.

Il a parlé nettement, mais sans violence, sans agressivité. Il n'a pas l'air d'un malfaiteur professionnel.

Mathieu lui répond assez sèchement:

MATHIEU

De l'argent ? Je n'ai pas d'argent.

62-

Il veut passer entre les deux, et il les écarte. Mais aussitôt qu'il est passé, les deux jeunes gens le rejoignent en quelques pas rapides et de nouveau, lui barrent le passage. Ils sont cette fois un peu plus près de lui. Celui qui a parlé le premier répète:

62-

EL MORENITO

Nous avons besoin d'argent.

Mathieu fait de nouveau un mouvement comme pour passer au milieu d'eux.

L'un des deux, qui semble nettement plus décidé que l'autre, se met juste en face de lui et glisse une main sous sa veste, comme pour saisir une arme.

Mathieu voit ce geste et s'arrête. Il jette un coup d'oeil autour de lui - ils sont cachés par des massifs de verdure et personne ne peut les apercevoir de l'hôtel - et se résigne.

63-

Il prend son portefeuille dans sa poche et le tend à ses agresseurs en disant:

63-

MATHIEU

Tenez.

Mais le jeune Espagnol lui dit:

EL MORENITO

Seulement huit cents francs.

Mathieu lui demande, assez surpris:

MATHIEU

Huit cents francs ?

EL MORENITO

Oui.

Mathieu ouvre son portefeuille, y compte huit billets de cent francs (suisses) et les tend au jeune homme, qui les prend.

Les deux agresseurs disparaissent très vite dans les allées du jardin.

Mathieu veut les suivre, mais il y renonce. Il remet le portefeuille dans sa poche.

EXT. BORD DU LAC - JOUR

64-

Mathieu arrive auprès du lac. Il aperçoit un agent de police, semble hésiter un instant, puis il décide de ne pas aller raconter ce qui vient de lui arriver.

64

65-

65-

Il s'installe sur la terrasse d'un café à une table libre. Il y a très peu de monde autour de lui.

Il commande un café au garçon qui se présente et, en attendant qu'on le lui apporte, il saisit dans sa poche un journal, l'ouvre à la rubrique financière et se met à lire.

Presque immédiatement, une silhouette passe devant lui, et vient s'asseoir à la même table.

Mathieu lève un instant les yeux de son journal. Conchita est assise à côté de lui.

MATHIEU

Bonjour.

CONCHITA

Bonjour.

MATHIEU

Mais que faites-vous ici ?

Elle prend les huit billets de cent francs qui ont été dérobés à Mathieu et les lui tend en disant:

CONCHITA

Je vous rapporte vos huit cents francs.

MATHIEU

Comment ?

66-

66-

Très surpris, il reprend machinalement l'argent et le garde à la main, pendant que Conchita lui explique:

CONCHITA

On vous a vu rentrer à ~~votre~~ hôtel, hier soir. Les deux jeunes gens, ce sont des amis à moi. ~~Des danseurs.~~ Nous étions en tournée ici. L'imprésario est parti avec tout l'argent. Il nous fallait huit cents francs pour rentrer à Paris, mais je ne peux pas vous les prendre, à vous.

MATHIEU

Pourquoi ?

CONCHITA

~~Je ne peux pas.~~

MATHIEU

Gardez ces billets.

Il lui tend les billets de banque et, comme elle a un geste pour refuser, il insiste:

MATHIEU

~~Si, si, gardez-les.~~

Elle les reprend et les met dans son sac en disant:

CONCHITA

Je vous les rendrai dès que je pourrai.

MATHIEU

Pourquoi êtes-vous partie de chez moi ?

67-

Elle répond comme elle le fait toujours, très directement, en le regardant droit dans les yeux:

67-

CONCHITA

A cause de vous.

MATHIEU

Qu'est-ce que j'ai fait ?

CONCHITA

Vous étiez trop caressant. ~~Vous aviez de mauvaises pensées.~~ Je l'ai senti, j'ai préféré partir.

MATHIEU

Je suis ici encore pour quelques jours. Vous ne voulez pas rester avec moi ?

CONCHITA

Ça me plairait beaucoup. Mais il faut que je rentre à Paris. ~~Absolument.~~

Elle se lève vivement en disant ces mots.

MATHIEU

~~Déjà ?~~

CONCHITA

Où. Ma mère m'attend. Elle n'a pas un sou.
Je dois rentrer.

68-

Elle se penche vers lui et subitement, rapidement, elle l'embrasse sur la joue en disant à voix basse:

68-

CONCHITA

Merci.

Elle s'éloigne aussitôt. Mathieu met quelques secondes à revenir de sa surprise. Il se lève pour lui demander, avant qu'elle ne quitte la terrasse:

MATHIEU

Où habitez-vous, à Paris ?

Elle s'arrête et se retourne pour lui dire:

CONCHITA

~~56~~
~~24~~, rue Robespierre. ~~A Montrouil~~
Louis Blanc

*Du côté de la
Défense. Régence.*

Elle s'en va en courant.

Mathieu vient se rasseoir. Il prend dans sa poche un petit calepin et y note l'adresse qu'elle vient de lui donner.

Puis il lève les yeux.

69-

A quelque distance, il voit Conchita qui rejoint un groupe de trois jeunes gens, qui semblaient l'attendre. Deux d'entre eux sont ceux qui avaient abordé Mathieu dans les jardins de l'hôtel. Le troisième porte en bandoulière un étui à guitare.

69-

Ils s'en vont tous les quatre ensemble.

EXT. RUE CONCHITA PARIS - JOUR

70-

La voiture de Mathieu, conduite par le chauffeur, s'arrête dans une rue de banlieue assez peu fréquentée, bordée de maisons déjà vieilles, à deux ou trois étages, dont les façades n'ont pas été ravalées depuis des années.

70-

COCHINHA

Elle n'a pas un sou.
Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.

Guitarrista para el Miércoles

COCHINHA

Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.

COCHINHA

On n'a rien d'autre.

Elle n'a rien d'autre.

COCHINHA

26

Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.

Puis il n'a rien d'autre.

Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.
Elle n'a rien d'autre.

Elle n'a rien d'autre.

ET, LUI COCHINHA PARLE À TOUS

La voiture de Cochinha, conduite par le chauffeur, s'arrête dans
une rue de Paris, à l'angle de la rue de la Harpe, devant la maison
de la famille de la Harpe, dont les fenêtres sont
éclairées.

La voiture s'arrête. Mathieu en sort, cherche un numéro des yeux.

Il entre dans une des maisons.

704 - Il parcourt la rue.
70B - Entre chez Conchita

INT. APPARTEMENT CONCHITA - JOUR

71-

Il monte le long d'un escalier assez sale, cherchant à qui s'adresser.

71-

Une vieille dame - la voisine - descend l'escalier. Il lui demande:

MATHIEU

Pardon, Madame. Connaissez-vous deux Espagnoles habitant ici ?

La voisine: lui montre une porte sur le palier du premier étage:

VOISINE

La porte, là.

MATHIEU

Merci Madame.

Il achève de monter, frappe, la porte s'ouvre. Dans l'embrasure, se tient une femme vêtue de noir, d'une cinquantaine d'années, qui demande:

MERE

Monsieur ?

MATHIEU

Conchita est ici ?

MERE

Si. Conchita!

Elle entrouvre la porte et Conchita apparaît. Elle reconnaît Mathieu et se montre très aimable:

CONCHITA

Ah bonjour, entrez! Maman, c'est lui qui nous a prêté de l'argent.

MERE

Ah, très bien.

Hay dos tazas en la mesa. Agua hirviendo
en la cocina

MATHIEU

Je ne vous dérange pas ?

CONCHITA

Mais pas du tout. Au contraire.

Il entre et la mère de Conchita referme la porte.

72-

72-

L'appartement se compose de deux pièces, d'un cabinet de toilette et d'une petite cuisine ouverte sur la pièce principale. C'est pauvrement meublé et assez propre.

La mère de Conchita entraîne Mathieu vers un siège en lui disant - elle parle avec un accent espagnol marqué:

MERE

Monsieur, dès que possible, je vous rendrai l'argent du billet de Conchita. Les autres ont promis de le rendre aussi. En ce moment, malheureusement, je n'ai pas d'argent. Et eux non plus.

Mathieu, en s'asseyant sur une chaise près de la table, lui dit:

MATHIEU

Madame, ce n'est pas pressé.

MERE

Vous prenez du café ?

MATHIEU

Avec plaisir.

MERE

J'ai justement de l'eau sur le feu. Un petit moment.

La mère de Conchita passe dans la cuisine et commence à préparer le café. *faire. Les deux sont à la table.*

73-

73-

Conchita, depuis qu'il est entré, se recoiffe en le regardant.

Mathieu jette les yeux autour de lui et, apercevant sur un meuble la photographie d'un assez bel homme, il demande à Conchita:

MATHIEU

C'est votre père ?

*Vous alliez justement prendre un café
tu prends
en voulez vous
une tasse?*

prendre un

vous êtes bien rentrée de Lausanne ?

M - ~~Avez-vous fait un bon voyage ?~~

C - Oui, grâce à vous. Mes amis sont très reconnaissants.

M - ~~Tout va bien ! tant mieux~~
moi aussi. ~~Il était très gentil~~ Son
~~le "hold up" n'a pas pu être~~
~~plus gentille.~~ C'était le plus aimable
des hold-up.

CONCHITA

Oui. Il est mort il y a six ans. *Il s'est suicidé.*

Mathieu

74-

Terrible

74-

La mère, tout en préparant le café et en disposant les tasses, dit à Mathieu:

MERE

Un brave homme. Mais à sa mort, il n'a rien laissé que des dettes. Moi, je n'ai pas de pension, rien, je ne sais rien faire. C'est le problème des femmes qui ont une certaine éducation.

CONCHITA

Elle passe toutes ses journées à l'église.

MERE

*Il faut bien prier
pour son âme
n'est-ce pas
pour la pauvre
âme de monsieur
n'est-ce pas?*

On m'a proposé une place de concierge, mais je suis trop fière pour ça. J'aime mieux baisser les dalles de l'église que de balayer celles de la porte. Ma fille m'aide, mais je ne voudrais pas qu'elle travaille.

MATHIEU

Pourquoi ?

G.P. Conchita

MERE

A cause des mauvais exemples. C'est effrayant ce qu'on entend.

Bonne nuit du café

75-

75-

Elle commence à servir le café et ajoute:

MERE

Ah, si ma fille écoutait tout ce qu'on lui dit, il y a longtemps que je ne la verrais plus.

Elle propose du sucre à Mathieu:

MERE

Prenez du sucre. Ne vous inquiétez pas pour cet argent, monsieur. Je vous le rendrai dès que je pourrai.

MATHIEU

Vous savez, madame, c'est très peu de chose.

Mathieu prend son portefeuille, y saisit quelques billets de cent francs.

MATHIEU

Et si vous êtes un peu gênées en ce moment...

Discrètement, il glisse les billets pliés sous un cendrier qui est posé sur la table.

MATHIEU

... tenez, acceptez, je vous prie.

MERE

C'est de bon coeur, monsieur. Nous sommes dans un moment difficile, ma fille et moi.

MATHIEU

Je suis content de pouvoir vous aider.

Il boit une gorgée de café.

La mère jette un coup d'oeil à un réveil posé sur un meuble et se lève en disant:

MERE

Il faut que je m'en aille. Merci encore, monsieur. Vous pouvez rester, si vous voulez.

MATHIEU

Au revoir, madame.

Elle jette un fichu sur ses épaules, prend l'argent sous le cendrier et sort.

76-

Mathieu se retourne vers Conchita, qui n'a presque pas parlé depuis qu'il est arrivé.

76-

Elle s'assied en souriant sur le canapé.

Mathieu la regarde un instant en buvant son café et lui dit:

MATHIEU

Vous n'avez plus peur de moi ?

CONCHITA

Venez ici.

Elle lui fait signe de se rapprocher. Il soulève sa chaise et vient se placer à côté du canapé. Elle retrouve tout son sérieux pour lui dire en le regardant bien en face:

CONCHITA

Je ne suis pas une fille de ce genre-là. Si c'est ce que vous cherchez avec moi, alors partez et ne revenez plus.

MATHIEU

Je vous comprends très bien.

(Un temps)

A part la danse, vous ne faites vraiment rien?

CONCHITA

Je n'aime pas coudre. Je ne sais pas cuisiner. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ?

MATHIEU

Vous ne sortez jamais ?

CONCHITA

C'est idiot de se promener sans raison dans les rues. Surtout quand on n'a rien à acheter. Je préfère rester couchée.

Elle tend le doigt vers une boîte à couture posée sur un buffet. Une boîte assez quelconque, incrustée de coquillages.

CONCHITA

Vous pouvez me faire passer cette boîte ? *pour la*

MATHIEU

Bien sûr. *cheminée*

77-

Il se lève, va prendre la boîte et l'apporte à Conchita. Celle-ci l'ouvre. A l'intérieur, il y a un peu de tout, une bobine de fil, des ciseaux, un petit pot de colle et aussi quelques bonbons.

77-

CONCHITA

Vous voulez un bonbon ?

MATHIEU

Oui.

Elle prend un bonbon, en enlève délicatement le papier avec ses doigts. Puis, saisissant le bonbon entre le pouce et l'index, elle le dépose entre les lèvres de Mathieu.

78-

Celui-ci prend le bonbon et garde un instant les doigts de la jeune fille dans sa bouche.

En souriant, elle retire sa main. Elle prend un autre bonbon et commence à enlever le papier qui l'entoure.

A ce moment, on entend dans le lointain le bruit d'un train en marche.

Conchita continue à défaire le papier. Le bruit du train continue. La jeune fille porte le bonbon à sa bouche.

78-

INT. TRAIN TUNNEL

79-

Le bruit du train devient très fort.

En même temps, l'image devient toute noire, ou presque. Nous sommes dans le compartiment du train, qui en ce moment, traverse un tunnel. On ne voit que des lumières, de place en place, passant très vite derrière les vitres.

On distingue à peine les silhouettes des voyageurs, à chaque passage de lumière.

Mathieu dit, en élevant la voix pour se faire entendre par-dessus le fracas du train:

79-

MATHIEU

Vous aurez du mal à le croire. J'étais fasciné. J'y suis retourné pendant un mois.

FEMME

Comment ?

MATHIEU

J'y suis retourné presque tous les jours !

Il a encore élevé la voix, mais on ne le comprend toujours pas, autour de lui:

FEMME

Que dites-vous ?

MAGISTRAT

Attendons un instant !

78-

C'est-à-dire le point de vue de l'histoire de la langue.

En somme, elle nous a fait voir, elle nous a fait voir.

A ce moment, on entendait la langue de la langue.

La langue de la langue de la langue, la langue de la langue.

LE TUNNEL

79-

La langue de la langue de la langue.

La langue de la langue de la langue, la langue de la langue.

La langue de la langue de la langue, la langue de la langue.

La langue de la langue de la langue, la langue de la langue.

LE TUNNEL

Vous savez ce que je veux dire. Je veux dire.

LE TUNNEL

C'est-à-dire

LE TUNNEL

Il y a une langue de la langue de la langue.

(Tronque) M- Je crois que nous nous sommes déjà rencontrés.
(Souriant) M- Oui. Monsieur. A Lausanne.

LE TUNNEL

LE TUNNEL

Attention au tunnel.

Tout le monde se tait. Pendant une dizaine de secondes, on ne voit que les lumières qui passent rapidement.

Et soudain, très faible d'abord, puis de plus en plus précis, on entend une guitare qui joue.

INT. APPARTEMENT CONCHITA - JOUR

80-

La lumière apparaît brusquement.

80-

Mathieu monte lentement le long des escaliers vétustes qui conduisent à l'appartement de Conchita. Il tend l'oreille, car de cet appartement lui parvient le son d'une guitare et aussi le bruit de pieds vivement frappés sur le sol: une musique de danse espagnole.

Arrivé sur le palier, il écoute un instant, puis il sonne. Aussitôt la musique s'arrête. Un instant plus tard la porte s'ouvre. Conchita apparaît, rouge, essoufflée. Elle vient de danser.

CONCHITA

Ah, c'est vous. Bonjour.

MATHIEU

Bonjour.

Elle s'efface pour le laisser entrer. Il est reçu sans surprise, comme un familier. Il porte plusieurs paquets.

81-

En entrant, Mathieu se trouve en présence d'un jeune homme assez beau, d'une vingtaine d'années, de type espagnol, qui tient une guitare à la main. C'est lui que Conchita a rejoint, avec les deux agresseurs de Mathieu, après la scène du café, en Suisse.

81-

Mathieu dépose ses paquets sur la table et salue le jeune homme, qui lui rend son salut avec une sorte de timidité.

MATHIEU

Bonjour.

EL MORENITO

Bonjour Monsieur.

Mathieu (con voice)

Je crois vous avoir vu avant.

Morenito

Oui. Moi aussi

- 30 -

Tout le monde se tait. Pendant une dizaine de secondes, on ne voit que les lumières qui percent vaguement.

Et soudain, très faiblement d'abord, puis de plus en plus précieusement, on

Vous savez Conchita c'est la première
fois que je vous vois danser. Je ~~sais~~ connaissais
rien du bal flamenco. Mais la seule façon
de voir vous, lève les bras et se de tourner
fréremment la tête me touchent au cœur,
j'ai été ému.

CONCHITA

C'est un ami. El Morenito.
(au jeune homme)
Bueno. Hasta mañana ?

EL MORENITO

Hasta mañana.

Il commence à ranger rapidement sa guitare.

MATHIEU

J'ai apporté du café et des biscuits. Votre mère
n'est pas là ?

CONCHITA

Non.

Le jeune homme sort en disant:

EL MORENITO

Adios.

CONCHITA

Adios.

Mathieu le salue d'un signe de tête. La porte se referme. Il
se retrouve seul avec Conchita, qui lui dit:

CONCHITA

Nous répétons un numéro.

Elle commence à défaire le peignoir qu'elle porte en ajoutant:

CONCHITA

Je suis tout en sueur.

82-

Elle enlève complètement son peignoir, sans aucune gêne, et
apparaît en culotte et en soutien-gorge. Elle se dirige ainsi
vers le petit cabinet de toilette. Mathieu la suit, en tenant
à la main un autre paquet, qu'elle remarque:

82-

CONCHITA

Qu'est-ce que c'est ?

MATHIEU

C'est pour vous.

Elle prend une serviette, penchée sur le lavabo, et la mouille pour se rincer le visage et les épaules. Ayant les mains embarrassées, elle dit à Mathieu:

CONCHITA

Vous pouvez l'ouvrir ?

83-

Pendant qu'elle commence à se laver, Mathieu ouvre le paquet et y prend un beau sac en cuir. Conchita y jette un coup d'oeil et dit:

83-

CONCHITA

Non, merci, ce n'est pas pour moi. Donnez-le à ma mère, ça lui fera plaisir.

84-

Légèrement dépité, Mathieu dépose le sac. Il se tient debout derrière Conchita pendant que celle-ci fait sa toilette.

84-

Elle se sèche, maintenant, avec un autre coin de la même serviette. Puis elle prend un peigne et commence à se peigner.

85-

Mathieu la regarde un instant sans mot dire puis il s'approche d'elle et la prend doucement dans ses bras, par derrière. Il pose sa tête sur ses cheveux et il se balance lentement, pendant quelques secondes. Elle cesse de se peigner et se balance avec lui.

85-

MATHIEU

Que je suis bien quand je suis comme ça.

Brusquement, elle tourne son visage vers lui et dit:

CONCHITA

Venez vous asseoir. Je vais vous chanter une chanson.

dire quelque chose.

Elle se fixe rapidement les cheveux et, prenant Mathieu par la main, elle le conduit jusqu'à la pièce principale. Elle le fait asseoir sur une chaise, tout près du canapé - sa place habituelle - et elle prend place elle-même sur ce canapé.

86-

Elle chante en espagnol, en regardant Mathieu:

86-

CONCHITA (chantant)

Hay quien nos escuche ? - No

Quieres que te diga ? - Di

Tienes otro amante ? - No

Quieres que lo sea ? - Si

87-

Elle lui prend la main en souriant et lui demande:

87-

CONCHITA

Vous avez compris ?

MATHIEU

Non.

CONCHITA

Ça veut dire:

Quelqu'un nous écoute ? - Non

Tu veux que je te dise ? - Dis

Tu as un autre amant ? - Non

Tu veux que je le sois ? - Oui.

MATHIEU

Et c'est vrai ?

Elle lui lâche la main et se renfonce dans ses coussins en répondant:

CONCHITA

Ah, c'est une chanson. Les paroles ne sont pas de moi.

Un instant de silence. Conchita ferme les yeux comme si elle allait dormir.

88-

Mathieu la regarde un moment, puis il lui dit:

88-

MATHIEU

Je pense à vous tout le temps.

CONCHITA

Moi aussi.

Soudain, elle le regarde, se lève, s'approche de lui, s'assied sur ses genoux.

Très tendrement, elle lui passe les bras autour du cou. Puis impulsivement, elle l'embrasse, bouche contre bouche. Quand elle s'écarte, elle reste blottie contre lui, sa tête posée dans le creux de l'épaule de Mathieu.

Un instant de silence, puis Mathieu murmure:

MATHIEU

Conchita... Conchita...

89-

Instinctivement, il pose l'une de ses mains sur le genou de la jeune fille. Il caresse doucement ce genou, puis sa main se met à remonter le long de la cuisse, qu'elle découvre.

89-

Conchita regarde la main de Mathieu, légèrement étonnée, et elle demande:

CONCHITA

Mais qu'est-ce que vous faites ?

90-

Avec sa main, elle prend la main de Mathieu et l'écarte. Mathieu résiste:

90-

CONCHITA

Qu'est-ce qui vous prend ?

MATHIEU

C'est vous qui êtes venue sur mes genoux. Et qui m'avez embrassé.

CONCHITA

Je vous ai embrassé pour vous remercier. Et parce que je vous aime bien. Vous, vous m'embrassez sans m'aimer.

MATHIEU

Moi ?

CONCHITA

Je le sais bien, ce que vous voulez.

91-

Elle va se rallonger sur le divan et ajoute:

CONCHITA

Je vous amuse, je vous plais.. Mais c'est tout.

MATHIEU

Conchita...

CONCHITA

Faites ce que vous voulez avec les autres filles. Je vous donnerai des noms si vous voulez. Mais moi, c'est moi.

92-

Elle arrange de nouveau ses coussins et referme les yeux pour dire, plus radoucie, rêveuse:

CONCHITA

Ce que je voudrais, c'est bien différent.

MATHIEU

Dites-moi.

Elle rouvre les yeux, tourne la tête vers lui et le regarde pour lui dire:

CONCHITA

La première fois où je vous ai vu, chez vous, vous vous rappelez ? J'ai été très frappée par vos yeux. Je les ai trouvés très bons. Je suis sûre que je ne me suis pas trompée.

Emu, il lui prend une main et la serre dans les siennes.

MATHIEU

Tous les jours, je me demande: qu'est-ce que je pourrais faire pour elle ? Et tout ce que je trouve...

Il prend une enveloppe dans sa poche et la pose délicatement sur le bord du canapé.

MATHIEU

... C'est ça.

91-

92-

Conchita jette un regard sur l'enveloppe, mais elle ne réagit pas.

A ce moment, une clé tourne dans la serrure. Mathieu lâche la main de Conchita.

93-

La mère de la jeune fille apparaît. Elle aperçoit Mathieu, ne montre aucune surprise, et le salue aimablement:

93-

MERE

Ah, bonjour, il y a longtemps que vous êtes là ?

MATHIEU

A peine cinq minutes. Bonjour madame.

Il se lève, mais elle lui fait signe de se rasseoir.

MERE

Non, non, restez assis.

(Elle voit le café et les biscuits)

Encore du café ! Et des gâteaux ! Vraiment vous nous gâtez. Bon, je vais préparer tout ça.

Elle passe dans la petite cuisine qui est largement ouverte sur la pièce principale. De là, elle peut parler de manière à très bien se faire entendre. De temps en temps, après avoir mis de l'eau à chauffer, elle vient chercher quelque chose - une assiette pour disposer les gâteaux, le sucrier, des serviettes - dans la pièce où se trouvent Mathieu et Conchita.

MERE

Ah, monsieur, deux femmes seules sont si exposées. Nous serions riches, ma fille et moi, si nous avions suivi les mauvais chemins. Mais une chose est sûre: le péché n'a jamais passé la nuit ici. Notre âme est plus droite que le doigt de Saint-Jean.

94-

Conchita fait un clin d'oeil à Mathieu, comme pour lui dire: la voilà repartie dans ses bavardages.

94-

MERE

Quelquefois, je suis bien contente que Conchita ne travaille plus.

Bon je vais me changer

MATHIEU

Pourquoi donc ?

MERE

Quels mots on apprend aujourd'hui dans la rue !
Ce qui perd les jeunes filles, ce sont les conseils des femmes plus que ceux des hommes.

On l'entend remuer des casseroles. Elle fait passer le café tout en bavardant.

MERE

J'en connais qui ont le rosaire à la main et le diable sous la jupe.

Elle se tait.

95-

Mathieu se penche vers Conchita et lui demande à voix basse:

95-

MATHIEU

Vous avez un amant ?

CONCHITA

Non.

MATHIEU

C'est sûr ?

CONCHITA

Il n'est pas encore né, mon premier amant.

MATHIEU

Pourquoi êtes-vous comme ça ? Par peur de commettre un péché ?

CONCHITA

Non. Ça m'est égal.

MATHIEU

Par froideur alors ?

CONCHITA

Non monsieur.

MATHIEU

Il y a tant de questions que je ne peux pas vous poser. Si vous avez une raison, dites-la moi.

CONCHITA

J'étais sûre que vous ne devineriez pas. Ce n'est pas possible de deviner. Surtout aujourd'hui. Ça n'a plus d'importance.

MATHIEU

C'est quoi ?

96-

96-

Elle hésite encore un instant avant de répondre, puis après un regard jeté vers la cuisine pour être bien sûre que sa mère ne l'entend pas, elle lui dit à voix basse:

CONCHITA

Je suis mozita.

MATHIEU

Mozita ?

CONCHITA

Oui.

MATHIEU

Qu'est-ce que ça veut dire ?

CONCHITA

Je ne suis jamais allée avec un homme.

Elle se rallonge sur le canapé en regardant fixement Mathieu assis près d'elle.

Il se penche, lui prend la main et l'embrasse.

EXT. RUE EGLISE - JOUR

97-

97-

Une église, dans la banlieue.

La mère de Conchita sort de cette église, un filet à provisions à la main, en compagnie d'une autre femme, sa voisine.

Elle fait quelques pas, quand elle est abordée par Martin qui lui demande:

MARTIN

Madame, excusez-moi, monsieur Fabert voudrait vous voir.

MERE

Ah oui ?

MARTIN

Il vous attend chez lui. Il m'a demandé de vous amener.

Il montre la Mercedes de Mathieu, garée tout près de là.

MERE

Bon, je viens.

Elle tend son filet à provisions à sa voisine en lui disant:

MERE

Tiens, tu peux m'apporter ça à la maison ?

VOISINE

D'accord.

Martin ouvre la portière et fait asseoir la mère de Conchita sur les luxueux coussins en cuir.

Il referme la portière, vient se mettre à côté du chauffeur.

La voisine, immobile sur le trottoir, regarde s'éloigner la grande voiture.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

98-

Mathieu attend, seul dans son bureau, assis. Il ne fait rien.

98-

Son valet de chambre pénètre dans la pièce et dit:

MARTIN

Cette dame est là, monsieur.

MATHIEU

Faites-la entrer.

Il se lève pour venir au-devant de la mère de Conchita.

Introduite par le valet de chambre, elle pénètre dans le bureau, assez intimidée.

MATHIEU

Bonjour, madame. Entrez, asseyez-vous.

Elle s'assied sur un fauteuil en face du bureau. Il va prendre place derrière son bureau et, non sans autorité, il lui dit:

MATHIEU

Voilà. Vous me connaissez bien maintenant, je crois .

MERE

Oui, monsieur.

MATHIEU

Et je suis sûr d'une chose. J'aime votre fille. Beaucoup. Je voudrais unir ma vie à la sienne, vous comprenez ?

MERE

Vous voulez l'épouser ?

MATHIEU

Non. Pour le moment, je ne peux pas. Plus tard, peut-être. Mais voici ce que je propose: je vivrai avec elle, ici. Je ferai pour elle tout ce que je pourrai. Vous me comprenez ?

MERE

Oui, monsieur.

MATHIEU

Naturellement, je m'occuperai aussi de vous. Plus jamais vous n'aurez à travailler, ni l'une, ni l'autre.

99-

Il prend une petite clé dans une de ses poches, et, en silence, il ouvre un profond tiroir sur l'un des côtés de son bureau.

99-

On voit - et la mère de Conchita voit - que ce tiroir est rempli de liasses de billets de banque.

Mathieu prend deux de ces liasses, les glisse dans une enveloppe et la tend à la mère de Conchita.

MATHIEU

Je vous donne ceci en attendant.

MERE

Merci.

MATHIEU

Mais je compte sur vous pour une chose.

MERE

Oui ?

MATHIEU

Je voudrais que vous m'aidiez. Je voudrais que vous la conduisiez chez moi. Vous pouvez faire ça ?

MERE

Oui, je crois.

MATHIEU

Alors, après-demain, vers cinq heures. Qu'elle vienne ici avec vous. Et rassurez-la. Dites-lui que je suis sincère.

MERE

Très bien.

Mathieu se lève. La mère de Conchita l'imite. Il la raccompagne vers la porte en ajoutant:

MATHIEU

Je compte absolument sur vous.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

100-

Deux ouvriers-tapissiers, sous le regard de Mathieu, achèvent de transformer une des chambres de son appartement.

100-

Ils y installent un lit recouvert de blanc, juvénile, ainsi que des rideaux de tulle.

Martin, le valet de chambre, arrive en portant un poste de télévision. Mathieu lui demande:

MATHIEU

C'est à qui, ça ?

MARTIN

C'est à moi, monsieur. C'est mon poste.

MATHIEU

Et alors ?

MARTIN

Je voulais le prêter à Mademoiselle. *On dit que* Je ~~sais~~ bien que c'est très abrutissant, mais de temps en temps, quand on est seul...

MATHIEU

Non, non, remportez ça.

MARTIN

Bien monsieur.

On sonne à la porte. Martin veut quitter la pièce pour aller ouvrir, mais Mathieu l'arrête d'un geste en lui disant:

MATHIEU

Non, non, j'y vais.

Il quitte la chambre, suit le couloir, arrive dans le vestibule.

101-

101-

Il ouvre la porte d'entrée.

Il se trouve en face de ce jeune homme qu'il a rencontré une fois chez Conchita, le jeune joueur de guitare, celui que Conchita appelle El Morenito.

Très décontenancé, et voyant que le jeune homme est seul, Mathieu lui demande:

MATHIEU

Oui ? Qu'y a-t-il ?

El Morenito lui tend une petite enveloppe en disant:

EL MORENITO

Pour vous.

MATHIEU

Merci.

Il saisit l'enveloppe, sans un regard pour le jeune homme brun, qui disparaît en silence dès qu'il a fait sa commission.

102-

102-

Mathieu déchire l'enveloppe, y trouve un petit morceau de papier, le prend, l'approche de ses yeux. Il doit saisir ses lunettes dans sa poche et les mettre pour lire.

D'une écriture ronde, assez enfantine, on peut lire sur le billet:

"Je voulais me donner à vous. Vous avez voulu
m'acheter. Vous ne me reverrez jamais."
a manière Conchita."

Après lecture, Mathieu reste un instant immobile. Il relit le billet, jette un regard par la porte entrouverte. El Morenito a disparu.

Martin s'approche de Mathieu, et celui-ci lui dit:

MATHIEU

Arrêtez les travaux. Je crois que ce n'est plus la peine.

MARTIN

Monsieur, ce n'est pas surprenant.

MATHIEU

Comment ?

MARTIN

attendre
Il ne faut jamais aller au premier rendez-vous sérieux que donne une femme.

MATHIEU

Pourquoi ?

MARTIN

Parce qu'elle n'y vient pas.

Mathieu sort très vite.

EXT. RUE CONCHITA - JOUR

103-

103-

La voiture de Mathieu, qu'il conduit lui-même, s'arrête dans la rue grise de banlieue, là où elle s'arrêtait d'ordinaire, en face de l'immeuble où habitent Conchita et sa mère.

Mathieu bondit hors de la voiture, entre dans l'immeuble.

INT. APPARTEMENT CONCHITA - JOUR

104-

Il monte quatre à quatre, arrive sur le palier et se met à frapper vigoureusement contre la porte, à sonner, à frapper encore. Sans résultat.

104-

104-A' = Muni dans terrain vague

EXT. RUE CONCHITA - JOUR

104^A-

Après quelques instants, il redescend et rencontre la voisine, cette femme aperçue avec la mère de Conchita à la porte de l'église. Il lui demande:

104^A-

MATHIEU

Elles sont parties ?

VOISINE

Oui, ce matin.

MATHIEU

Seules ?

VOISINE

Oui, je crois bien. Toutes seules.

MATHIEU

Elles n'ont rien dit, rien laissé pour moi ?

VOISINE

Pas à moi, en tout cas.

MATHIEU

Elles reviendront ?

VOISINE

Ça m'étonnerait.

MATHIEU

Et les meubles ? Il faudra bien qu'elles reviennent chercher les meubles ?

VOISINE

Non. C'était meublé. Tout ce qu'elles avaient, elles l'ont pris. Qui sait où elles sont ?

- Mas figurantes

- 3 garçons

Mathieu reste un instant immobile. Il remercie la voisine d'un signe de tête.

La voisine rentre chez elle en le regardant.

Mathieu se dirige rapidement vers sa voiture.

INT. UN BAR - JOUR

105-

Du temps a passé.

105-

Mathieu se trouve dans un bar en compagnie de son ami Edouard, le magistrat. Les deux hommes poursuivent une conversation déjà commencée depuis un moment.

EDOUARD

Et maintenant, qu'est-ce que tu vas faire ?

MATHIEU

Rien. Je n'ai envie de rien.

EDOUARD

Secoue-toi un peu. Voyage. Je ne t'ai jamais vu comme ça.

MATHIEU

Ces deux derniers mois ont été désastreux pour moi.

EDOUARD

Trouve-toi quelqu'un. Ça ne manque pas.

MATHIEU

Aucune envie. Je respecte trop l'amour pour fréquenter les arrière-boutiques. Et je n'ai presque jamais possédé une femme sans l'aimer passionnément. Les autres, je peux les compter sur mes doigts.

106-

A ce moment, une mouche tombe dans son verre. Il la prend avec ses doigts et la retire en disant, pour lui-même:

106-

MATHIEU

Une mouche de moins, quelle importance ?

C.V. - Mouche

WILL THE MAN - 1008

108-

108-

The man is dead.

Éditions de France dans le son et compagnie de son son Édouard,
le restaurant, les deux hommes poursuivent une conversation
à la cuisine depuis un moment.

EDOUARD

Et maintenant, qu'est-ce que tu vas faire ?

MATHEU

Non, je n'ai rien de rien.

EDOUARD

Secours-toi un peu, Mathieu, je ne t'ai jamais
vu comme ça.

MATHEU

Ces deux derniers mots ont été échangés
pour rien.

EDOUARD

Théâtre, théâtre, ça ne marche pas.

MATHEU

Alors, Mathieu, le restaurant trop l'homme pour
répondre les autres questions, Et le n°1
les deux hommes poursuivent une conversation
à la cuisine pendant un moment, les autres, le bruit
des tables qui se déplacent.

108-

108-

À ce moment, une mouche tombe dans son verre. Il la prend avec
ses doigts et la jette au dessus, l'air est léger.

MATHEU

Une mouche de verre, quelle importance ?

Le garçon veut changer le verre, mais Mathieu refuse d'un geste. S'adressant de nouveau à son ami, Mathieu continue:

MATHIEU

Si elle revenait maintenant, je ne lui demanderais plus rien. Je resterais près d'elle, sans bouger, aussi longtemps que possible.

EDOUARD

Elle n'en voulait peut-être qu'à ton argent.

MATHIEU

Mais non ! De l'argent, elle aurait pu m'en prendre beaucoup plus ! Et elle le savait !

Edouard se lève et pose une main sur l'épaule de son ami.

EDOUARD

Viens, allons déjeuner.

Mathieu se lève à son tour et suit son ami à travers les tables vers la sortie.

107-

Ils arrivent aux vestiaires qui sont tenus par une jeune fille. Edouard est le premier à prendre son manteau, puis il cède la place à Mathieu.

Celui-ci se trouve en face de la jeune fille qui tient le vestiaire. Il la reconnaît immédiatement et s'écrie:

MATHIEU

Conchita !...

Ils restent un instant face à face. Edouard se retourne pour voir ce qui se passe. Mathieu s'écrie:

MATHIEU

Mais vous étiez là ?

CONCHITA

Je viens d'arriver. Je prends mon service à midi.

Elle a répondu avec une certaine froideur.

MATHIEU

Vous travaillez ici depuis quand ?

107-

CONCHITA

Depuis quatre jours.

MATHIEU

Et vous m'aviez vu ?

CONCHITA

Bien sûr.

Edouard, le magistrat, comprend que Mathieu vient de retrouver son amie.

Il préfère se retirer discrètement.

108-

Mathieu, la première surprise passée, paraît assez fâché et c'est sur un ton plutôt dur qu'il demande à Conchita:

108-

MATHIEU

Mais pourquoi être partie aussi sèchement ?
Sans laisser l'adresse, sans donner de nouvelles ?

CONCHITA

Vous le savez très bien.

MATHIEU

Non, non. Vous devez m'expliquer. Absolument.

CONCHITA

Il n'y a rien à expliquer.

A ce moment, le patron du bar qui, depuis un moment, les surveille, s'approche de Conchita et lui dit:

PATRON

Mademoiselle, s'il vous plaît, ne bavardez pas avec les clients.

Il montre un homme et une femme qui attendent depuis un petit moment pour récupérer leurs vêtements.

PATRON

Ces messieurs-dames attendent.

Conchita prend leur ticket de vestiaire, leur donne ce qui leur appartient et encaisse le pourboire.

Cela fait, elle enlève sa coiffe, son petit tablier blanc et dit au patron:

CONCHITA

Voilà monsieur. Et maintenant je ne suis plus à votre service.

PATRON

Comment ?

CONCHITA

Je ne travaille plus ici.

PATRON

Qu'est-ce que vous dites ?

Elle ne répond pas.

Elle soulève la partie mobile du comptoir et s'approche de Mathieu. Celui-ci lui demande:

MATHIEU

Voulez-vous boire quelque chose ?

CONCHITA

Avec plaisir.

MATHIEU

Ici ?

CONCHITA

Pourquoi pas ?

109-

Elle passe la première et ils reviennent tous les deux vers l'intérieur du bar.

109-

CONCHITA

Venez.

Il la prend par le bras. Ils s'arrêtent.

CONCHITA

Pourquoi avoir proposé ça à ma mère ?

MATHIEU

Quoi ?

CONCHITA

Comment, quoi ? Vous vouliez qu'elle me conduise chez vous. Vous avez essayé de m'acheter. Comme un meuble. Moi qui étais sur le point de me donner à vous.

Mathieu lui dit avec force, conviction:

MATHIEU

Vous avez réagi stupidement. Vous auriez pu venir me voir, me dire: je ne suis pas quelqu'un qu'on peut acheter. Au lieu de ça, vous êtes partie. Si vous m'aviez dit: voilà ce que je veux, je vous l'aurais sans doute donné.

110-

Ils vont s'asseoir à une table.

110-

MATHIEU

Où étiez-vous ? De quoi viviez-vous ?

CONCHITA

J'ai un peu travaillé. J'ai fait des photos pour un magazine. Une amie nous a recueillies, ma mère et moi, quelque temps. Et nous avons votre argent.

MATHIEU

Et après ?

CONCHITA

Après ? Vous croyez que je serai embarrassée ? Vous croyez que, sans vous, je ne peux pas vivre ? Votre argent, je n'en veux pas. Je peux vivre de rien. Ce n'est pas comme vous.

A ce moment, s'approche un garçon qui demande:

GARCON

Monsieur ?

MATHIEU (à Conchita)

Qu'est-ce que vous prenez ?

CONCHITA

Un café au lait.

MATHIEU

Et moi une fine.

GARCON

On ne sert pas mademoiselle, ici.

MATHIEU

Comment ?

GARCON

Je dis qu'on ne sert pas mademoiselle.

Mathieu semble sur le point de se mettre en colère, mais il se maîtrise et se lève en disant:

MATHIEU

Venez. Partons.

Ils quittent la table et traversent en silence toute la salle.

Ils sortent.

EXT. RUE BAR - JOUR

111-

Ils s'arrêtent sur le trottoir, non loin de l'entrée du bar.

111-

CONCHITA

C'est drôle. Pendant ces deux mois, quand je pensais à vous, j'étais furieuse. Je ne voulais plus jamais vous voir. Et maintenant vous êtes là et je me sens bien.

Mathieu se penche vers elle.

MATHIEU

J'ai une maison à la campagne. J'aimerais tant vous y emmener un jour.

CONCHITA

A quel endroit ?

MATHIEU

Pas très loin de Paris. Je n'y vais presque jamais.

Elle garde un instant le silence, puis elle dit tout à coup, comme par distraction:

CONCHITA

Mathieu, je serai votre maîtresse dans cette maison. Après demain.

Ils s'éloignent côte à côte sur le trottoir.

EXT. ROUTE MAISON DE CAMPAGNE - SOIR

INT. VOITURE MATHIEU - SOIR

112-

C'est la nuit. Mathieu conduit. Conchita est à côté de lui.

112-

Une voiture de police, lumière allumée et sirène retentissante surgit et passe à toute allure.

113-

Elle est suivie par une voiture de pompiers.

113-

Mathieu demande:

MATHIEU

Mais qu'est-ce qui se passe ?

114-

EXT. Maison de campagne Soir

114-

Sa voiture s'immobilise devant la grille d'une belle maison de campagne. Mathieu donne deux légers coups de klaxon.

Presque aussitôt, apparaît un homme âgé, le gardien, qui s'éclaire avec une torche électrique.

Il ouvre la grille.

Mathieu s'avance en voiture à l'intérieur du jardin de la maison et voyant que toutes les fenêtres sont éteintes, il demande au gardien:

MATHIEU

Il y a une panne d'électricité ?

GARDIEN

Oui monsieur. C'est la Centrale de Juvilly qui a sauté.

MATHIEU

Un accident ?

GARDIEN

Non, un sabotage.

MATHIEU

Allons bon.

Il accélère, laissant là le gardien qui referme la grille et traverse le jardin en voiture. Il vient s'arrêter devant le perron de la maison.

115-

Là, ils sont accueillis par la gardienne qui se tenait sur le pas de la porte et qui descend à leur rencontre.

115-

ADRIENNE

Bonsoir monsieur, bonsoir madame.

MATHIEU

Bonsoir Adrienne.

ADRIENNE

J'ai allumé quelques bougies. J'espère que ça suffira.

MATHIEU

Mais certainement.

ADRIENNE

Je vous prépare quelque chose à manger ?

MATHIEU

Non, non, ce n'est pas la peine, nous avons dîné en route.

Le gardien, qui a fermé la grille et traversé le jardin, arrive auprès d'eux.

Il ouvre le coffre de la voiture. Conchita se tient un peu à l'écart sans dire un mot.

Le gardien s'empare des bagages, deux sacs de voyage, et les transporte dans la maison, pendant que Mathieu demande à la gardienne:

MATHIEU

La chambre est prête ?

ADRIENNE

Mais oui, monsieur.

Ils pénètrent tous dans la maison.

INT. MAISON DE CAMPAGNE - NUIT

116-

116-

Une porte s'ouvre. La gardienne entre dans une chambre avec une bougie.

Mathieu et Conchita la suivent. Le gardien dépose les valises.

La chambre est éclairée par des bougies. Il y a des fleurs dans un vase.

ADRIENNE

Vous n'avez besoin de rien ?

MATHIEU

Non, non. Bonsoir Adrienne.

ADRIENNE

Bonsoir monsieur.

La gardienne disparaît en fermant la porte.

117-

117-

Mathieu prend aussitôt Conchita dans ses bras. Il cherche à l'embrasser, mais elle se détourne et demande:

CONCHITA

C'est qui, là ?

Elle montre la photographie d'une jeune femme, sur une commode.

MATHIEU

C'est une photo de ma femme.

CONCHITA

Je ne savais pas.

MATHIEU

Elle est morte il y a quatre ans. Je l'aimais beaucoup.

CONCHITA

Ah oui ? Elle couchait ici ?

Vous couchait

MATHIEU

Oui.

Elle se dégage brusquement et fait deux pas vers la porte.

CONCHITA

Alors je ne veux pas. Pas ici. Il y a une autre chambre ?

MATHIEU

Oui, mais elle n'est pas faite.

CONCHITA

Demande qu'on la fasse.

Mathieu hésite un instant, puis il dit :

MATHIEU

Très bien.

118-

Il sort, passe dans le couloir pour appeler :

118-

MATHIEU

Adrienne !

On entend la voix d'Adrienne qui répond :

ADRIENNE

Oui monsieur ?

MATHIEU

Vous pouvez ~~monter~~ faire l'autre chambre *du fond ?*

ADRIENNE

Tout de suite !

119-

Mathieu revient dans la première chambre, où se trouve toujours Conchita. *Laisse la porte ouverte*

119-

MATHIEU

Vous avez dit à votre mère que vous partiez avec moi ?

CONCHITA

Non. Pourquoi ?

MATHIEU

Elle va s'inquiéter. Ou se mettre en colère.

CONCHITA

Ma mère ? Si elle me voyait en train de racoler au milieu de la rue, elle dirait : que gracia ! Vous avez vu ? Qu'elle est mignonne !

A ce moment Adrienne, la gardienne, apparaît un instant dans l'encadrement de la porte. Elle passe, portant des draps propres et se dirige vers une autre porte en disant :

ADRIENNE

Ce sera vite fait. Cinq minutes.

Elle ferme la porte

Mathieu revient à Conchita et lui demande :

MATHIEU

Elle ne compte pas, votre mère ?

CONCHITA

Pas du tout. Je me suis élevée toute seule et je fais exactement ce qui me plaît du matin au soir. C'est comme ça.

120-

120-

Soudain, alors que rien ne laissait prévoir ce geste, elle se colle brusquement contre Mathieu et passe ses bras autour de son cou en lui disant :

CONCHITA

Ah, Mathieu ... *Mon amour!*

Elle lève son visage vers lui, joint tout à coup sa bouche à la sienne et lui accorde son premier vrai baiser.

Les mains de Mathieu se referment autour de sa taille et la serrent contre lui.

Il ferme les yeux.

Après quelques secondes de silence, elle s'écarte de lui, mais sans enlever ses bras, et lui dit d'une voix faible :

CONCHITA

Je me sens mal, je crois que je vais tomber ...

MATHIEU

Viens ...

En la soutenant, il la conduit vers un canapé.

MATHIEU

Assieds-toi là.

Elle lui murmure, en se laissant guider :

CONCHITA

Je t'aime, mais je suis presque évanouie.

MATHIEU

Assieds-toi, allonge-toi. Veux-tu un peu d'eau ?

CONCHITA

Non, plus tard. Reste auprès de moi.

121-

121-

Elle se laisse tomber sur le canapé et il prend place auprès d'elle.
Il tient ses mains dans les siennes.

CONCHITA

Est-ce que tu m'aimeras longtemps ?

MATHIEU

Mais bien sûr.

CONCHITA

Et quand je serai vieille ? Tout à fait vieille.
Tu m'aimeras encore ? Dis-le moi. Même si ce
n'est pas vrai, j'ai besoin que tu me le dises
et que tu me donnes des forces.

MATHIEU

Je t'aimerai jusqu'à la fin.

CONCHITA

Après toi, je n'en aimerai plus d'autre, et si tu
me quittes, je serai comme morte.
(un temps)
Tu sais, je t'ai promis pour ce soir, mais je ne
suis pas sûre d'en avoir la force.

A ce moment, avant que Mathieu ait pu répondre, on frappe à la porte.

MATHIEU

Oui ?

122-

122-

La porte s'entrouvre, Adrienne apparaît et dit :

ADRIENNE

La chambre est prête monsieur.

Mathieu, qui s'est levé en entendant frapper, répond :

MATHIEU

Merci Adrienne. Je ne vous dérangerai plus.

Aportez les deux valises.

La Serre

Elle. Restons ici. Bientôt les coqs
vont chanter. Nous verrons se lever
le petit jour
lui - Alors, viens. Tu les entendras
de la chambre!

ADRIENNE

A demain. Bonne nuit.

Adrienne disparaît.

Mathieu se retourne vers Conchita.

MATHIEU

Tu viens ?

123-

123-

Elle soupire et se lève difficilement, comme si elle avait vraiment des vertiges, ou mal à la tête.

~~prend les deux valises~~
Mathieu lui prend la main et, saisissant le chandelier de l'autre main, il l'entraîne vers l'autre chambre. Ils y pénètrent par une porte qu'Adrienne a laissée ouverte.

124-

124-

Conchita ne jette qu'un coup d'oeil à la chambre. Elle reste un instant debout, puis elle demande :

CONCHITA

Tu permets ?

Elle passe dans la salle de bains avec sa petite valise.

125-

125-

Resté seul, Mathieu enlève son veston. Puis il ouvre sa propre valise, y prend un pyjama et une robe de chambre. Il s'assied, commence à enlever ses chaussures.

126-

126-

Dans la salle de bains, Conchita s'est déshabillée. Elle ouvre sa valise et y prend une chemise de nuit, ainsi que des pantoufles et un objet qu'on reconnaît comme une culotte. Mais on la voit brièvement.

127-

127-

Dans la chambre à coucher, Mathieu a mis son pyjama et sa robe de chambre. Il est allongé sur le lit les yeux au plafond. Il attend. Légèrement impatient, il appelle :

MATHIEU

Conchita !

CONCHITA, off

Oui, oui, j'arrive.

Elle revient en chemise de nuit. Mathieu se relève et vient vers elle. La chemise laisse apparaître ses seins. Elle les montre à Mathieu en lui disant :

CONCHITA

Tu as vu comme je suis belle !

Mathieu regarde sa poitrine.

Il va la toucher, l'étreindre, quand soudain Conchita tourne son visage vers la fenêtre, dont les rideaux ne sont pas tirés.

CONCHITA

La fenêtre ...

MATHIEU

Eh bien ?

CONCHITA

Ferme la fenêtre. *les rideaux*

MATHIEU

Mais personne ne peut nous voir.

CONCHITA

Ça ne fait rien.

Il va tirer rapidement les rideaux, puis il enlève très vite ses chaussures et commence à défaire les boutons de ses manchettes.

128-

128-

Conchita, pendant ce temps, regarde ses seins nus dans une glace. Elle dit à Mathieu, au moment où celui-ci s'apprête à enlever sa chemise :

CONCHITA

Je te plais ?

MATHIEU

Oui, tu me plais.

CONCHITA

Je te plais beaucoup ?

MATHIEU

Pourquoi tu me demandes ça ?

Il s'approche d'elle, animé des plus claires intentions. Mais subitement, elle se couvre la poitrine, comme si elle se protégeait, et fait un pas de côté en disant :

CONCHITA

Non. Tout à l'heure.

De plus en plus irrité, Mathieu lui demande :

MATHIEU

Pourquoi ?

CONCHITA

Ça ne me dit rien maintenant. C'est tout.

MATHIEU

Ça ne te dit rien ?

CONCHITA

Non, pas maintenant.

129-

129-

Il marche sur elle, lui saisit les mains bien qu'elle tente de lui échapper. Il s'efforce de lui écarter les mains dont elle se couvre la poitrine. En silence, ils luttent ensemble un moment, durement. On n'entend que leurs souffles.

A la fin de cette lutte, Mathieu lui dit :

MATHIEU

Il y a trop longtemps ... J'en ai assez ... J'ai été plus patient que n'importe qui à ma place.

CONCHITA

Je ne t'ai rien promis.

MATHIEU

Comment ?

CONCHITA

Je ne te dois rien. Rien du tout.

Elle se dégage et fait quelques pas dans la chambre. Il la suit, blême, menaçant.

MATHIEU

Fais attention, Conchita. Tu te moques de moi depuis longtemps, mais je pourrais bien me lasser.

CONCHITA

Te lasser ?

- Viens dans mes bras, n'aie pas peur
ma Conchita, du mias fait ~~bien~~
attendre, ^{longtemps} mais main tenant ~~trop~~ ^{trop} ~~tôt~~ ^{tôt}.
- Ne chantes pas victoire ~~avant la fin~~
- Ta peau est ^{douce} ~~sèche~~, ton ventre ---
- Mais - qu'est ce que c'est ça?
Etc.

MATHIEU

Je ne supporterai pas tes manières éternellement.

CONCHITA

Vraiment ?

Apparemment très irritée elle aussi, elle cesse de reculer. Elle lui fait face. Elle ramasse sa blouse et veut la remettre. Elle lui dit très fermement :

CONCHITA

Eh bien je ne vous aimerai pas ce soir, Mathieu. Ni ce soir, ni demain.

Brutalement, il lui arrache la blouse des mains et la jette sur le sol. Il marche vers Conchita. De nouveau, elle recule. Il lui dit d'une voix blanche, calme :

MATHIEU

Ça suffit. Déshabille-toi. Enlève ta jupe.

Elle hésite un instant. Mathieu a vraiment l'air décidé à la brutaliser si elle ne fait pas ce qu'il lui dit de faire. Elle regarde autour d'elle et d'une voix plus craintive, plus soumise, elle dit :

CONCHITA

Eteins les bougies.

130-

130-

Il va souffler les bougies. Il ne reste dans la chambre qu'une vague lueur qui passe à travers les rideaux tirés de la fenêtre.

Conchita passe de l'autre côté du lit. Elle enlève sa jupe en un clin d'oeil et la laisse tomber à ses pieds. On distingue à peine la tache claire de son corps dans l'ombre.

Très vite, elle soulève un drap et se jette à l'intérieur du lit.

Sans un mot, elle ramène le drap sur elle et se tient assise dans le lit, regardant fixement la silhouette de Mathieu.

131-

131-

Sans prendre le temps d'achever de se dévêtir, celui-ci vient la rejoindre. Il se met lui aussi sous les draps, la prend dans ses bras, l'embrasse dans les cheveux en lui murmurant :

MATHIEU

{ Viens dans mes bras, n'aie pas peur ...
- Conchita ta, tu m'a fait bien attendre
- Ne chante pas victoire avant la fin
- Ta peur est morte. C'est merveilleux
- Mais avec ce que ça ...

Soudain, ses mouvements s'arrêtent comme si ses doigts, sous les draps, avaient senti quelque chose de singulier.

MATHIEU

Qu'est-ce que c'est que ça ?

CONCHITA

Quoi ?

MATHIEU

Ce que je sens là ? Qu'est-ce que c'est ?
Qu'est-ce que tu portes ?

Conchita ne répond pas.

Mathieu s'agite un instant, luttant vainement contre quelque chose, puis il écarte violemment les draps et se relève.

Conchita n'est pas entièrement nue. Elle porte un étrange vêtement qui la couvre de la taille presque jusqu'aux genoux : une longue culotte collante faite de cuir et de grosse toile, fermée par un réseau très compliqué de lacets de cuir.

MATHIEU

Enlève ça !

CONCHITA

Non !

Elle tente de quitter le lit. Il la saisit et l'empêche de se lever. Il se jette à genoux sur le lit.

En la maintenant tant bien que mal - elle se débat autant qu'elle peut - il tente de lui arracher sa culotte protectrice, il s'acharne, il s'écrie :

MATHIEU

Eh bien, je vais te l'arracher, moi ! Tu vas voir !

CONCHITA

Non ! laisse-moi ! Tu n'y arriveras pas !

MATHIEU

Mais qu'est-ce que c'est ? Pourquoi as-tu mis ça ?

CONCHITA

Laisse-moi !

INT. TRAIN - JOUR

132-

La petite fille, dans le train, les yeux levés vers Mathieu, écoute attentivement ce qu'il dit.

132-

MATHIEU

Je me suis acharné pendant dix minutes. Je me suis battu. Il y avait tant de noeuds, tant de lacets ... Et Conchita qui résistait ... Rien à faire. Impossible d'arracher cette chose.

133-

La femme remarque que la petite fille écoute. Elle lui montre le couloir où passe un autre enfant, en lui disant :

133-

LA FEMME

Tiens, regarde, il y a un petit garçon dans le couloir, va jouer.

LA PETITE FILLE

Mais, maman, je veux écouter ...

LA FEMME

Non, non, va jouer, va.

La petite fille sort à regret. Mathieu dit à la femme :

MATHIEU

Je crois que j'ai été très correct. Il n'y avait rien dans ma description susceptible de ...

LA FEMME

Non, bien sûr, mais les enfants aujourd'hui, vous savez ...

LE PROFESSEUR

Continuez, s'il vous plaît.

INT. MAISON DE CAMPAGNE - SOIR

134-

Mathieu a renoncé à se battre. Haletant, le front couvert de sueur, il est debout auprès du lit.

134-

Conchita ramène le drap sur son corps.

Soudain, les larmes apparaissent dans les yeux de Mathieu. Il se laisse doucement tomber sur le lit, à côté de Conchita, et il enfouit son visage dans les draps.

Conchita, immobile, le regarde pleurer un moment.

Puis elle se redresse légèrement, étend sa main et vient caresser les cheveux de Mathieu, dont les épaules sont secouées de sanglots.

Elle le caresse ainsi un moment, avec une espèce de vraie tendresse. Puis elle lui dit à voix basse :

CONCHITA

Tu sais, Mathieu, ce que je fais, moi non plus, je ne l'aime pas.

Mathieu ne répond pas. Mais petit à petit, sous l'effet de la caresse et de la voix, il se calme.

CONCHITA

Et toi, ce n'est pas moi que tu aimes. C'est seulement ce que je te refuse.

Cessant de pleurer, il tourne la tête vers elle et la regarde sans mot dire. D'une voix douce et rassurante elle poursuit, en essuyant ses larmes avec ses doigts :

CONCHITA

Il faut que tu attendes. C'est tout. Ça arrivera. Petit à petit. Tu sais que je suis à toi et que je me garde pour toi seul. Qu'est-ce que tu veux de plus ?

Un court silence. Mathieu, calmé, ne parle pas et continue à la fixer.

Elle lui sourit, toujours tendre, et lui demande :

CONCHITA

Tu veux que j'aie à habiter chez toi ?

INT. BAR - JOUR

135-

Mathieu se trouve dans le bar - le même bar - avec son ami Edouard, le magistrat.

135-

Edouard jette un coup d'oeil à sa montre et dit :

EDOUARD

Dix minutes de retard.

MATHIEU

Elle va venir. Elle est allée voir sa mère.

Il jette un coup d'oeil vers la porte du bar.

EDOUARD

Comment ça se passe avec la mère ?

MATHIEU

Je lui envoie un peu d'argent. Je ne la vois jamais.

EDOUARD

Et tu es content avec ce que tu as ?

je voudrais l'avoir tellement

MATHIEU

Non, je voudrais la posséder. Bien sûr. Mais quand elle est à côté de moi, je suis comblé. Je n'en demande pas plus.

EDOUARD

Tu ne pourrais pas te passer d'elle ?

MATHIEU

Non.

EDOUARD

Vous vivez ensemble. Tout le monde le sait. Pourquoi tu ne l'épouses pas ?

MATHIEU

Si je l'épousais, je serais définitivement désarmé.

136-

A ce moment, une autre mouche tombe dans son verre. Mathieu le remarque et appelle le garçon.

136-

MATHIEU

Garçon, regardez ...

Le garçon voit la mouche et s'empare du verre.

Document 12: The 1911 Census of the United Kingdom

Introduction

The 1911 Census of the United Kingdom

Background

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

It was the first to be held in the United Kingdom

Methodology

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

Results

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

Conclusion

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

References

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

Handwritten signature in red ink.

References

References

References

References

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

References

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

References

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

The 1911 Census was the first to be held in the United Kingdom

GARÇON

Ah, il y a plusieurs jours que j'essaie de l'attraper. Et il a fallu qu'elle tombe dans votre verre. Je vais le changer.

MATHIEU

S'il vous plaît.

Le garçon s'éloigne avec le verre.

137-

Conchita arrive à ce moment-là. Elle serre la main d'Edouard et embrasse Mathieu sur la joue.

137-

CONCHITA

Bonjour.

EDOUARD

Bonjour, Conchita.

MATHIEU

Assieds-toi. Tu vas bien ?

A peine est-elle assise que le patron du bar s'approche, souriant, très correct, et lui demande :

PATRON

Bonjour, mademoiselle. Vous désirez ?

CONCHITA

Un citron pressé.

EXT. ILE DU CYGNE - JOUR

? Inclure este numero
en el siguiente.

138-

Conchita et Mathieu se promènent dans un jardin public. Ils s'asseyent sur un banc.

138-

CONCHITA

Je voudrais te demander quelque chose.

MATHIEU

Mais oui.

CONCHITA

Pourquoi tu veux absolument faire l'amour avec moi ? Je ne comprends pas.

MATHIEU

Mais Conchita, pour être plus près de toi.
Parce que je t'aime.

CONCHITA

Mais moi aussi, je t'aime. Et pourtant, je n'ai pas envie de faire l'amour avec toi. Nous sommes ensemble. Je viens dans tes bras, je te caresse, tu as mes jambes, ma bouche, mes seins. Pourquoi tu veux, en plus, faire l'amour ?

MATHIEU

Parce que c'est normal. C'est naturel. Tous les gens qui s'aiment font la même chose.

CONCHITA

Alors tu trouves que je ne suis pas normale ?

INT. APPARTEMENT MATHIEU - SOIR

139-

Mathieu, qui est déjà en pyjama et en robe de chambre, est assis dans sa chambre, en train de lire un journal.

139-

Il tourne une page et voit un titre qui dit, en grosses lettres :

Les terroristes n'ont pas cédé

LE JUMBO DETOURNÉ EXPLOSE : 290 MORTS

Il ferme le journal et le dépose avec un geste d'agacement.

Conchita arrive. Il referme la porte derrière elle. Elle porte une chemise de nuit et, par-dessus, un peignoir léger.

Elle enlève ce peignoir tandis que Mathieu, de son côté enlève sa robe de chambre. Par rapport aux scènes précédentes, on a l'impression qu'ils vivent maintenant ensemble depuis quelque temps et que leurs rapports sont ceux d'un vieux couple.

140-

Elle a déposé son peignoir sur le dossier d'un meuble et maintenant elle se dirige vers la salle de bains de Mathieu en lui disant :

140-

CONCHITA

Attends. Je fais ma toilette et j'arrive.

MATHIEU

Tu n'es pas fatiguée ?

CONCHITA

Non, non.

141-

Dans la salle de bains, elle prend un peu d'eau dans un verre, se gargarise pendant trois ou quatre secondes et recrache l'eau dans le lavabo.

141-

Elle se tamponne les lèvres avec une serviette et revient dans la chambre. Sa toilette est terminée.

142-

Dans la chambre, Mathieu s'est déjà couché. Il entrouvre les draps d'une main et dit à Conchita :

142-

MATHIEU

Viens vite.

Elle s'approche du lit, s'arrête un instant et dit à Mathieu, très sérieuse :

CONCHITA

Tu n'as pas oublié ? Comme toutes les nuits ?

MATHIEU

Non, non, je n'ai pas oublié, viens. Je ne te ferai rien.

CONCHITA

C'est promis ?

MATHIEU

Mais oui.

CONCHITA

Sinon je m'en vais tout de suite, tu le sais.

En disant ces derniers mots, elle se glisse dans le lit.

Mathieu laisse retomber les draps sur eux et il passe un bras autour des épaules de la jeune fille.

MATHIEU

Viens là.

Elle se blottit contre la poitrine de Mathieu comme s'il s'agissait de sa place habituelle.

143-

143-

Après quelques secondes d'immobilité et de silence, elle commence à bouger, les jambes d'abord. Puis elle se redresse légèrement et elle l'embrasse. D'abord sur la joue, puis sur les lèvres - furtivement - comme si elle voulait jouer.

Mathieu reste parfaitement immobile.

Conchita passe une jambe sur le corps de Mathieu et finalement elle monte sur lui, à califourchon.

Il ferme les yeux mais ne bouge pas.

Un instant plus tard, Conchita se laisse retomber à sa place et se blottit de nouveau contre lui. Mathieu reprend son calme et lui demande :

MATHIEU

Il faudra que j'attende encore longtemps ?

CONCHITA

Si je te donnais tout ce que tu veux, tu ne m'aimerais plus.

Elle se blottit encore tout contre lui, posant un de ses bras sur sa poitrine. Avec ses doigts, elle caresse les poils grisonnants de sa barbe. Il dit de la même voix calme :

MATHIEU

Tu ne restes avec moi que pour mon argent.
Pour le confort que je t'apporte.

CONCHITA

Je ne suis pas comme toi, l'argent ça m'est égal. Si j'en voulais, je saurais bien où en trouver.

MATHIEU

Ou peut-être je suis trop vieux.

CONCHITA

Toi ? Au contraire. Je déteste les jeunes gens.
Ils sont idiots. J'aime les gens qui ont vécu,
comme toi.

Un court silence, puis Mathieu murmure :

MATHIEU

Tu sais, Conchita ...

CONCHITA

Quoi ?

MATHIEU

Il y a plusieurs façons de rendre un homme heureux.

CONCHITA

Qu'est-ce que tu veux dire ?

MATHIEU

Je veux dire : tout en restant vierge.

Elle réfléchit un instant, le regarde et lui dit énergiquement :

CONCHITA

Ah non ! Pour qui tu me prends ?

144-

Elle tourne la tête, reste un court instant silencieuse, puis elle lui demande :

144-

CONCHITA

Qu'est-ce que tu ferais si je mourais la première ?

MATHIEU

Ce n'est pas possible.

CONCHITA

Et pourquoi ? Je crois que je suis malade du coeur, comme mon père.

MATHIEU

Ne dis pas de bêtises.

CONCHITA

En tout cas, si tu prends une autre femme, attention : je viendrai te tirer les pieds tous les soirs.

A ce moment, on entend dans la rue, au-dessous d'eux, un fracas épouvantable : deux rafales de mitrailleuse et, presque en même temps, le bruit d'une voiture qui va s'écraser contre un mur.

145-

se incorpora y ella tambien.
Mathieu rejette vivement les draps et se précipite vers la fenêtre.
Conchita veut aller a la fenetre. Mathieu l'arrete. Ce lui qui ecarte les rideaux et regarde.

145-

MATHIEU

Mais qu'est-ce qui se passe ?

CONCHITA

Fais attention !

Il s'approche de la fenêtre, écarte les rideaux et regarde en bas, dans la rue.

EXT. RUE MATHIEU - NUIT

146-

146-

Une voiture mitraillée est en effet immobilisée contre un mur. La portière arrière est ouverte et un corps immobile est étendu là, la tête tombant sur le pavé.

Une autre voiture est arrêtée et deux hommes armés de mitraillettes, achèvent, debout dans la rue, de tirer sur la voiture accidentée. On entend des bris de vitres. Un second individu, qui tentait de sortir de la voiture, est abattu.

Les deux tueurs remontent dans leur voiture qui repart aussitôt et s'éloigne.

Il ne reste que la voiture accidentée et les deux cadavres.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - SOIR

147-

147-

Conchita s'est levée. Elle rejoint Mathieu à la fenêtre et lui demande :

CONCHITA

Il y a des morts ?

MATHIEU

Ecarte-toi. Ne reste pas là.

CONCHITA

Mais qu'est-ce que c'est ?

MATHIEU

Un attentat. Ou un règlement de comptes. On le saura demain.

Conchita s'écarte de la fenêtre et se dirige vers la chaise où elle a posé son peignoir.

CONCHITA

Cela m'a fait peur. Ça m'a coupé l'envie de rester.

MATHIEU

Hier, je t'avais eue plus longtemps.

CONCHITA

Hier c'était hier. Bonsoir.

Elle prend son peignoir sur son bras, puis elle revient rapidement vers Mathieu et lui tend son visage comme pour recevoir un baiser habituel.

Mais il ne l'embrasse pas. Il est de mauvaise humeur.

CONCHITA

Laisse-moi le temps de m'habituer à toi.

MATHIEU

Oui, je sais. Va-t'en.

Elle hausse les épaules et sort.

Resté seul, Mathieu s'assied, nerveux.

Laisse porte ouverte

148-

Dans le couloir de l'appartement, on voit une ombre indistincte se hâter vers la porte de service et l'ouvrir. Une autre ombre qui attendait là, se faufile dans l'appartement. Cette seconde ombre porte un ou deux objets encombrants. Dans le couloir, tandis qu'elles se dirigent vers une porte, soudain un de ces objets heurte un vase, sur une console.

148-

Le vase tombe et s'écrase.

149-

Boit de l'eau

Dans sa chambre, Mathieu réagit au bruit qu'il vient d'entendre.

149-

Il sort, passe dans le couloir, allume et voit le vase cassé.

Camera lo rigne.

Il s'approche de la porte de la chambre de Conchita et frappe. Pas de réponse. Il attend un instant et frappe de nouveau, un peu plus fort, en disant :

MATHIEU

Conchita, c'est moi.

Approcher le couloir pour faire le passage de retour de Mateo.

Toujours pas de réponse. Il essaye d'ouvrir la porte. Elle est fermée à clé de l'intérieur. Il frappe encore plus fort, très énervé, en s'écriant :

MATHIEU

Ouvre, bon Dieu ! C'est moi ! Qu'est-ce qui se passe ?

N'obtenant toujours pas de réponse, il saisit une chaise et grimpe dessus.

Au-dessus de la porte, il y a un vasistas mobile, qui permet de voir à l'intérieur de la chambre.

Mathieu regarde.

150- *mais voyez*

Il voit Conchita qui essaie de faire cacher El Morenito, le jeune homme espagnol, sous son lit.

150-

150A - *G.P. Mateo au vasistas*

Mathieu pousse le vasistas et, s'adressant au Morenito, il dit :

MATHIEU

Qu'est-ce que vous faites là ?

Effrayé, assez timide, El Morenito se met debout, les yeux levés vers le visage de Mathieu.

Conchita, qui est toujours en chemise de nuit, lève aussi les yeux vers Mathieu et lui répond :

CONCHITA

C'est moi qui lui ai dit d'entrer ! On l'a mis à la porte de son hôtel.

Elle ouvre la porte de sa chambre et passe dans le couloir. Elle ajoute :

CONCHITA

Il y a trois nuits qu'il couche ici.

Mathieu descend de sa chaise.

CONCHITA

Mais sois tranquille. On se couche, on se tourne chacun de son côté. Exactement comme avec toi.

151-

Mathieu entre dans la chambre et dit violemment au jeune homme :

151-

MATHIEU

Allez, dehors !

Conchita le suit.

CONCHITA

Laisse-le !

Très irrité, Mathieu saisit le jeune homme par les épaules et veut le pousser hors de la chambre.

MATHIEU

Dehors ! Foutez le camp !

CONCHITA

Mais lâche-le !

152-

El Morenito ramasse son sac et son étui à guitare, s'apprêtant à filer.

152-

Conchita lui dit en espagnol :

CONCHITA

Ne t'en va pas. Pose ça.

Et à Mathieu :

CONCHITA

Je le savais. Depuis le début. Depuis que je te connais. Au fond tu as le coeur dur et sec. S'il s'en va, je m'en vais aussi.

Cette fois, la colère de Mathieu explose. Il saisit les affaires du Morenito et les jette dans le couloir en s'écriant :

MATHIEU

Mais oui, va-t'en, allez ! Dehors tous les deux ! Je t'ai assez vue, toi aussi ! Je te donne dix minutes !

Montrant El Morenito il ajoute :

MATHIEU

Sinon j'appelle la police et on l'embarque ! Dix minutes, tu m'entends ?

153-

Conchita ouvre une armoire et y prend une valise où elle commence à jeter des affaires pêle-mêle.

153-

CONCHITA

Je serai partie avant ! Trop contente ! Mais je te préviens : inutile de me courir après ! Je ne reviendrai pas !

MATHIEU

Que Dieu t'entende !

CONCHITA

Je ne veux plus te voir ! Jamais !

Hors de lui, Mathieu tourne les talons et revient rapidement le long du couloir.

154-

Il entre dans sa chambre, dont il claque la porte.

154-

EXT.

MA. RESTAURANT - JOUR

155-

Mathieu est en train de déjeuner seul dans un restaurant.

155-

Un garçon lui verse un verre de vin et lui demande :

GARÇON

Votre entrecôte, monsieur Fabert, vous la voulez comment aujourd'hui ?

MATHIEU

À point.

Le garçon s'éloigne.

Mathieu repose son couvert, pose son visage dans sa main, lève les yeux et reste un instant pensif.

156-

Grâce à un sous-titre qui apparaît lentement, écrit en caractères romantiques, nous voyons ce qu'il pense :

156-

J'en suis venu à croire qu'elle avait raison contre moi et que je m'étais conduit en rustre avec cette vierge de légendes. Si je la revois jamais, me dis-je, si j'ai cette grâce du ciel, je resterai

à ses pieds jusqu'à ce qu'elle me fasse signe,
dussè-je attendre des années. Je ne la brus-
qu岸rai point. Je comprends ce qu'elle éprouve.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

157-

Le sous-titre disparaît assez rapidement. Le juge est en compagnie
de Mathieu, qui lui dit :

157-

MATHIEU

Je n'en peux plus. Un de ces jours, je vais
aller la voir.

EDOUARD

Quelle humiliation.

MATHIEU

Ça m'est égal. Je ne dors plus, je ne fais rien,
donne-moi une idée.

EDOUARD

Je te l'ai dit, voyage, va au Brésil, en Chine,
où tu voudras.

Cette idée ne paraît pas satisfaire Mathieu.

MATHIEU

Ce que je voudrais, c'est que quelqu'un m'em-
pêche d'aller la voir. Toi, par exemple.

EDOUARD

Moi ?

MATHIEU

Tu ne pourrais rien faire ?

EDOUARD

Je ne vois pas comment. Et même si je réussis-
sais, tu serais le premier à venir me le repro-
cher.

MATHIEU

Non.

EDOUARD

C'est sûr ?

MATHIEU

Absolument sûr.

Edouard réfléchit un instant et dit simplement :

EDOUARD

Je vais y penser.

EXT. RUE CONCHITA - JOUR

158-

Une voiture grise s'arrête dans la petite rue de banlieue où Conchita habitait naguère avec sa mère.

158-

Le chauffeur reste au volant tandis que trois hommes sortent de la voiture grise et pénètrent directement dans l'immeuble.

INT. APPARTEMENT CONCHITA - JOUR

159-

Conchita est endormie sur le canapé où elle aimait s'étendre quand Mathieu lui rendait visite.

159-

Sa mère dort dans la pièce voisine. Il est très tôt.

On sonne à la porte. La mère de Conchita ouvre un oeil. On sonne encore. Elle se redresse dans son lit et tend la main pour saisir un peignoir.

Elle glisse ses pieds dans des pantoufles tandis qu'on commence à frapper fortement contre la porte. Elle passe à côté du canapé où Conchita dort toujours. Elle dit :

MERE

Si, si, j'arrive.

Parvenue près de la porte, elle demande :

MERE

Qui est là ?

Une voix d'homme lui répond :

INSPECTEUR, off

Police, ouvrez.

Conchita vient de se réveiller. Elle regarde sa mère et écoute avec inquiétude.

160-

160-

La mère de Conchita ouvre la porte. Les trois policiers en civil pénètrent dans l'appartement. Le premier, en entrant, montre rapidement sa carte.

Après un bref regard autour de lui, il demande à la mère de Conchita :

INSPECTEUR

Vous êtes Encarnacion Perez ?

MERE

Oui Monsieur.

Montrant le canapé où se trouve Conchita, l'inspecteur demande à la mère :

INSPECTEUR

C'est votre fille Conception ?

MERE

Oui monsieur.

L'inspecteur qui lisait les noms sur un document officiel qu'il tient à la main, déclare alors :

INSPECTEUR

Vous avez vingt-quatre heures pour quitter la France.

MERE

Comment ?

L'inspecteur lui montre le document.

INSPECTEUR

Voici le mandat d'expulsion. Vous êtes classées indésirables par les services de sûreté.

MERE

Pourquoi ? Qu'est-ce que nous avons fait ?

INSPECTEUR

Ça ne me regarde pas. Je suis ici pour faire exécuter les ordres. Voilà.

Il dépose sur la table une des feuilles qu'il détache du document.

INSPECTEUR

Vous avez jusqu'à demain matin.

Il fait signe aux deux policiers en civil. Tous les trois tournent les talons et sortent sans un salut.

INT. APPARTEMENT MATHIEU - JOUR

161-

161-

Dans le bureau de Mathieu, à Paris, Martin, son valet de chambre, est en train de fixer sur un des murs, avec des punaises, une assez grande carte du monde.

Ce faisant, il demande à son maître, qui le regarde faire :

MARTIN

Vous resterez absent longtemps, monsieur ?

MATHIEU

Je n'en sais rien. Peut-être huit jours, peut-être un an ou deux. De toute façon vous m'accompagnez.

MARTIN

Et où allez-vous ?

MATHIEU

C'est ce que nous allons savoir.

Quand le valet de chambre a fini de fixer la carte, Mathieu se rapproche de lui et lui dit :

MATHIEU

Très bien. Bandez-moi les yeux maintenant, s'il vous plaît.

Martin saisit un bandeau noir, déjà préparé par Mathieu, et bande les yeux de son maître.

MARTIN

C'est bien comme ceci ?

MATHIEU

Oui, je n'y vois rien. Faites-moi tourner sur place deux ou trois fois.

Martin saisit son maître par les épaules et le fait tourner deux ou trois fois sur lui-même.

MATHIEU

Très bien. Où est la carte ?

MARTIN

Juste devant vous, monsieur.

162-

Mathieu lève sa main, la fait tourner trois fois dans l'air, l'index tendu, et pose finalement son doigt sur la carte.

162-

Exactement : sur Singapour.

Mathieu regarde et dit :

MATHIEU

Singapour. Très bien. Nous allons à Singapour. Préparez tout.

MARTIN

Quel temps fait-il à Singapour, en ce moment ?

MATHIEU

Qu'est-ce que ça peut foutre ?

INT. TRAIN - JOUR

163-

Le professeur de psychologie intervient pour dire au narrateur :

163-

PROFESSEUR

Et vous n'êtes pas allé à Singapour.

MATHIEU

Non, mais ...

PROFESSEUR

Vous êtes allé à Séville.

MATHIEU

Vous m'étonnez.

PROFESSEUR

Mais non. Vous saviez qu'elle était de Séville. Vous avez changé d'avis. C'est très humain. Au niveau de l'inconscient, nous savons bien que le hasard n'existe pas.

- Bien dormi, Monsieur
- Pas mal. Allons-y. Une promenade après manger elle n'est pas mal. A propos ce soir je dîne chez des amis tu peux en disposer.

EXT. HOTEL LUZ SEVILLA - JOUR

164-

164-

Mathieu est assis à la terrasse d'un hôtel d'où l'on découvre un beau panorama de Séville.

Martin vient le rejoindre et lui dit :

MARTIN

A votre disposition, monsieur.

MATHIEU

Allons-y.

Il se lève. Les deux hommes quittent la terrasse.

EXT. RUE PANNEAU CERAMIQUE - JOUR

*Entrée de la calle
al patio*

165-

165-

En marchant dans une rue de Séville, ils s'arrêtent un instant pour regarder un curieux panneau de céramique, sur un mur.

EXT. PLACE ORANGERS - JOUR

Mayordome porte le sac

166-

166-

Les deux hommes, qu'on aperçoit de haut, s'avancent dans un jardin public planté d'orangers.

Une gitane, qui porte dans les bras ce qui paraît être un bébé, les suit et semble leur demander quelque chose.

Mathieu veut la repousser et poursuivre son chemin, mais elle insiste, elle les suit.

Mathieu, de guerre lasse, lui abandonne sa main.

167-

167-

Les deux mains de la gitane tiennent la main de Mathieu, tandis que la voix de la femme dit, en espagnol :

GITANE

Tu as beaucoup de chance avec les femmes. Il y en a une, très jeune, elle est vierge, elle est folle de toi. Mais tu la traites très mal.

168-

Mathieu retire sa main.

168-

La gitane tient dans le creux de son bras un petit cochon emmail-
loté. Elle le montre à Mathieu en lui disant :

GITANE

Donne-moi quelque chose pour le petit.

MATHIEU

Tiens.

Pour se débarrasser d'elle, Mathieu lui donne une pièce. La gitane
s'éloigne.

169-

Les deux hommes, restés seuls, font quelques pas entre les oran-
gers. Martin montre les fruits et dit :

169-

C'est beau, n'est-ce pas Mathieu

MARTIN
~~Ce sont des oranges amères. On ne les mange pas.~~

MATHIEU

A propos, Martin ...

Franchement, je ne me connaît pas trop en art

MARTIN

~~Oui, monsieur ?~~

Ils s'arrêtent l'un en face de l'autre.

MATHIEU

Vous êtes à mon service

~~Je vous connais, et je vous apprécie, depuis
plusieurs années. Et cependant je ne sais rien
de vous. Je veux dire : de votre vie privée.~~

MARTIN

Il n'y a rien à savoir, monsieur.

MATHIEU

Que pensez-vous des femmes ?

MARTIN

Ce que je pense n'a aucun intérêt.

MATHIEU

Si. Moi, ça m'intéresse.

Bar. Maintenant tu peux disposer.
Ce soir j'ai une invitation pour
le dîner

170 - ~~Melina~~ - Noche, Sale con puro del
Cousalido

MARTIN

~~Je préfère ne pas en parler.~~

MATHIEU

~~J'insiste, Martin. Répondez-moi franchement.~~

MARTIN

~~Eh bien monsieur, puisque vous voulez le savoir, pour moi les femmes sont des sacs d'excréments.~~

malgré qu'il

vaines

beaucoup

le femmes

dit qu'elles

sont que de

sac d'excréments

Mathieu paraît extrêmement surpris, et choqué.

MATHIEU

Pourquoi dire une chose pareille ?

Il fait quelques pas et se retourne pour demander :

MATHIEU

~~Et les hommes ?~~ *C'est par moi qui le dit.*

MARTIN

~~Les hommes aussi. Mais ils le dissimulent davantage.~~

EXT. RUE PATADA - NUIT

170-

La nuit est tombée.

Mathieu sort après s'être frotté
un cigare

170-

Deux pieds d'homme tapent dans une boîte en carton, sur le trottoir d'une rue.

C'est Mathieu, seul, désolé. Il regarde, au passage, les façades fleuries des maisons.

EXT. RUE VIATIQUE - NUIT

171-

Une petite procession s'avance dans une rue. En tête, un prêtre, qui porte le saint Viatique. Il est accompagné par deux enfants de chœur, dont l'un agite une clochette, et suivi par une dizaine de personnes.

171-

Mathieu arrive dans cette rue, s'arrête et regarde passer ce groupe de personnes.

172-

Un passant s'approche de lui et lui dit, en montrant le chapeau qu'il porte sur la tête :

172-

PASSANT

Monsieur, quand passe le Saint-Sacrement, il faut se découvrir.

Mathieu enlève son chapeau.

EXT. RUE MAISON CONCHITA - SEVILLE - NUIT

173-

Mathieu s'avance dans une autre rue.

173-

Il regarde l'heure à sa montre et presse le pas, quand il entend soudain une voix bien connue qui l'appelle :

CONCHITA

Mateo !

Il sursaute, s'arrête, regarde autour de lui.

Il distingue le visage et les épaules de Conchita dans une fenêtre défendue par des grilles. Il s'approche d'elle.

MATHIEU

Conchita ...

CONCHITA

Je ne peux pas le croire. Mais c'est bien toi.

MATHIEU

Te retrouver de cette façon, c'est incroyable.

CONCHITA

Tu savais que j'étais à Séville ?

MATHIEU

Mais pas du tout.

Elle ne semble nullement irritée, au contraire. Sa voix est douce. Elle paraît sincèrement heureuse de le retrouver.

CONCHITA

Si tu savais comme je t'ai regretté. Je croyais que tu ne m'aimais plus. Pousse-toi un peu que je te voie bien.

174-

Il se déplace légèrement pour que la lune l'éclaire.

Elle le regarde en souriant.

174-

175-

A ce moment, derrière elle, apparaît sa mère. Elle reconnaît immédiatement Mathieu et s'écrie :

175-

MERE

Don Mateo ! Mais vous êtes ici ? Depuis longtemps ?

MATHIEU

Depuis quelques jours.

MERE

Ah, quelle misère dans la vie ! Vous savez qu'on nous a expulsées de France ?

MATHIEU

Expulsées ?

MERE

Oui, la police. Sans raison. Trois jours pour venir d'Hendaye. Et sans un sou. Heureusement Conchita a trouvé un travail.

Conchita demande à Mathieu :

CONCHITA

Vale ~~Tu habites où ?~~

MATHIEU

Vale ~~J'ai loué une maison.~~

MERE

Bon, je vous laisse. Vous avez sûrement beaucoup à dire. A bientôt, Don Mateo.

176-

La mère se retire. Conchita regarde Mathieu et lui dit :

176-

CONCHITA

Tu as été très dur avec moi. Me jeter à la porte en pleine nuit ...

MATHIEU

Ta mère dit que tu travailles ?

Concluta
Oui. Je danse au gyrugu, a deux
pas d'ici. Mon numero commence
a onze heures. Je veux que tu
viennes me voir danser ce soir.
N'est ce pas que tu viendras.

Mateo
J'irai sans faute



~~10^h du soir ren contre r. Indiquer
que el cabaret comienza a las 11~~

~~- 93 -~~

~~CONCHITA *Viens me voir.*~~

~~Où, je danse au Gurugu. Mais pas ce soir. Ah,
Mateo, des hommes comme toi, on n'en rencon-
tre jamais. *Le baile commence à 11 heures*~~

~~MATHIEU~~

~~Ouvre-moi. Je voudrais entrer.~~

~~CONCHITA~~

~~Pas possible. Ecoute, il y a ma mère et moi,
notre logeuse, ses deux filles qui dorment. La
maison est toute petite.~~

177-

Un court silence. Mathieu paraît déçu. Conchita fait passer ses
deux bras à travers les barreaux de la grille et lui dit :

177-

~~CONCHITA~~

~~Mi amor. Mi alma. Mateo ...~~

~~MATHIEU~~

~~Donne-moi tes lèvres.~~

~~CONCHITA~~

~~Après.~~

Elle se penche et laisse tomber ses longs cheveux noirs par la
fenêtre.

~~CONCHITA~~

~~Ce soir je ne peux te donner que ça.~~

Il prend à pleines mains les longs cheveux et y enfouit longuement
son visage.

INT. EL GURUGU - SOIR

178-

El Gurugu - qui tire son nom d'une victoire remportée par les troupes
espagnoles au Maroc, en 1912 - est un établissement plutôt petit.
Il y a à peine une douzaine de tables où les Sévillans côtoient quel-
ques touristes. Public animé, assez bruyant.

178-

En toile de fond de la petite scène, on voit une montagne peinte naï-
vement, et sur cette montagne un soldat espagnol brandissant son
drapeau.

179-

Sur la scène et autour de la scène, quatre danseuses - parmi lesquelles Conchita - deux guitaristes et un "cantaor".

179-

Une femme se lève et commence à danser seule. Les autres restent assis et font claquer leurs mains pour accompagner la danseuse.

Nous nous éloignons de la scène.

180-

Tandis que dans le fond la danse continue d'évoluer, nous découvrons deux femmes d'une trentaine d'années, deux Espagnoles, assises à une table.

180-

L'une d'elles est en train de se repoudrer. Pour ce faire, elle écarte un peu ses cheveux.

L'autre femme remarque quelque chose, se penche et dit :

PREMIERE CLIENTE

Tiens, tu as une cicatrice, là ?

DEUXIEME CLIENTE

Oui.

PREMIERE CLIENTE

C'est une opération ?

DEUXIEME CLIENTE

Non, non. Quand j'avais six ans, une nuit, mon père est rentré ivre-mort. Il a poignardé ma mère et ma grande soeur. Puis il m'a donné un coup de couteau, là. Et puis il s'est tué.

PREMIERE CLIENTE

Buena faena para un hombre solo.

181-

Sur scène, la danse continue.

181-

182-

A une autre table sont assis deux prêtres, un jeune et un vieux, qui bavardent.

182-

JEUNE PRETRE

C'est vrai ? Vous êtes sûr ?

25"

Parce que il a été trop indiscret.

jeune Prêtre

Je crois qu'on exagère

Vieux Prêtre

Oui, sans doute. Mais tout de même...

VIEUX PRETRE

C'est la pure vérité. En Italie tout le monde est au courant. Vous savez bien que Sa Sainteté Pie Douze avait eu des apparitions ?

JEUNE PRETRE

Oui, oui, je me rappelle. Il voyait des boules de lumière dans son jardin.

VIEUX PRETRE

Il désirait, par-dessus tout, mourir en odeur de sainteté. Vous savez que son médecin a disparu, après sa mort ?

JEUNE PRETRE

Ah bon ? Et pourquoi ?

183-

50"

183-

VIEUX PRETRE

~~On ne sait pas.~~ Il se peut qu'il ait quitté l'Europe avec de l'argent. Et vous savez ce qui est arrivé au corps de Pie Douze ?

JEUNE PRETRE

Non. Quoi ?

VIEUX PRETRE

Il était exposé sur son lit de mort, les mains jointes. Et tout à coup son ventre s'est mis à gonfler, à gonfler, et il a éclaté brusquement. Tous les intestins ont été projetés dans la pièce, jusqu'au plafond.

184-

184-

Sur la scène, un chanteur de hondo vient de succéder à la danseuse.

185-

185-

A une troisième table sont assis deux jeunes gens aux cheveux longs qui pourraient être des étudiants. L'un d'eux dessine, sur une feuille de papier, quelque chose qui paraît être un plan. Quand il a fini, il le tend à son camarade en lui disant :

PREMIER ETUDIANT

Tiens, Ça y est.

L'autre regarde un instant le dessin et dit :

DEUXIEME ETUDIANT

Mais où est le cimetière ?

PREMIER ETUDIANT

Ah, il n'y a pas de cimetière.

DEUXIEME ETUDIANT

Et qu'est-ce que tu vas faire des cadavres ?

PREMIER ETUDIANT

Les cadavres, on en fait un grand tas et on les brûle.

DEUXIEME ETUDIANT

Et l'odeur ? Toute la ville va être empestée !

PREMIER ETUDIANT

Ce n'est qu'une odeur de viande grillée. C'est plus agréable que l'odeur douceâtre de l'éternité.

DEUXIEME ETUDIANT

L'odeur "douceâtre" de l'éternité, c'est quoi ?

PREMIER ETUDIANT

C'est la pourriture.

186-

Le chanteur continue son chant.

186-

EXT. RUE GURUGU - NUIT

187-

Mathieu s'approche de l'entrée du cabaret, donne une pièce au mendiant et entre.

187-

INT. EL GURUGU - SOIR

188-

Sur scène, c'est maintenant Conchita qui danse.

188-

Mathieu pénètre dans le cabaret et, sans quitter des yeux Conchita, il va s'asseoir à une table et commande quelque chose à boire.

A la fin de la danse, qui est assez courte, Conchita s'arrête, le corps cambré. On l'applaudit.

Mathieu applaudit lui aussi.

(Ver lo que antecede en mi escena
ad latera)

- 1º Contre Champ. ^{Rumba.} ~~Soleares.~~ Venmos a Mateo.
Va a sentarse. do rey, va a su lado, Conchita,
- 2º - Turistas serios y aplaudiendo
- 3º - 1- De frente. ~~Soleares.~~ ^{Vue ensemble laterale.} ~~Conchita~~ ~~Torero~~ ~~Señor~~
2- F. Sh. B. Xilora.
- 4º - Plan Xantao, torador y ensemble
- 5º - Mateo sentado ^{Dialogo con} ~~Señor~~ ~~Señor~~ Conchita
hasta que se va a descansar
- 6º - Helen avanza ~~expresiones~~ hasta Mateo

7º ~~Arquitectos~~

(Aplausos, 1 m. de qui tarra, mormullos.)

189-

189-

Légèrement essoufflée, elle salue, avec un sourire. Puis, tandis que les guitaristes jouent un instant en attendant la prochaine danse, Conchita descend dans la salle et se dirige vers Mathieu. Au passage, elle sourit à quelques consommateurs, sans doute des habitués.

On lui offre à boire, elle refuse. Finalement, elle se trouve en face de Mathieu. Elle s'assied en face de lui sur une chaise, les jambes croisées.

Sur la scène, dans le fond, une autre danse commence.

MATHIEU

Tu savais que j'étais là ?

CONCHITA

Bien sûr. On voit tout de là-bas. J'espère que ça t'a plu.

MATHIEU

Oui.

Elle appelle le garçon d'un geste :

CONCHITA

Tonino ! Un cafecito !

Puis elle reporte son regard sur Mathieu. Elle lui sourit.

MATHIEU

Tu aimes cette vie ?

CONCHITA

Beaucoup. De toute façon, je n'en ai pas d'autre.

MATHIEU

Et si je te proposais de partir avec moi ? De quitter tout ça ?

Elle le regarde un instant et lui demande :

CONCHITA

Tu y penses vraiment ?

MATHIEU

Oui.

Completar no. lo acepta. Le dice
que vaya a verla al juzgado
dentro de una hora a las 91 comienza
el baile.

CONCHITA

Je partirais tout de suite, Mateo.

190-

Elle boit une gorgée du café qu'on vient de lui apporter et ajoute :

190-

CONCHITA

Je suis heureuse que tu sois revenu. Avant, je me méfiais de toi. Mais j'ai beaucoup changé. Tu verras, je ne suis plus la même. Je reconnais que quelquefois j'ai été un peu capricieuse. Mais je me suis calmée.

MATHIEU

Moi aussi, j'ai réfléchi.

CONCHITA

~~Il faut que tu viennes me voir danser tous les soirs.~~ Puisque nous nous sommes retrouvés, ne nous quittons plus.

← Emu, il prend l'une de ses mains et l'embrasse.

191-

Une femme d'une cinquantaine d'années, la directrice du cabaret, s'approche à ce moment de leur table et dit :

191-

DIRECTRICE

Conchita ...

En même temps elle lui fait un signe de la main en direction du premier étage.

CONCHITA

Oui, j'y vais.

Elle se lève en disant ces mots.

MATHIEU

Où vas-tu ?

CONCHITA

En haut.

Elle fait un clin d'oeil à Mathieu et ajoute :

CONCHITA

C'est la visite du médecin.

MATHIEU

Le médecin ?

CONCHITA

Oui, comme tous les soirs. Attends-moi. Je serai là dans une demi-heure.

Elle s'éloigne en lui envoyant un baiser du bout des doigts.

Elle sort en soulevant le rideau, à côté de la scène.

192-

Mathieu reste un instant seul. Il boit une gorgée de vin.

192-

193-

Sur la scène, c'est un chanteur qui a succédé aux danseurs.

193-

Soudain une des danseuses s'avance vers Mathieu et lui demande aimablement :

De ce m^o il y a une nouvelle version

DANSEUSE

Je peux m'asseoir ?

MATHIEU

Mais avec plaisir.

La fille prend place à sa table, là où se trouvait Conchita un instant plus tôt.

MATHIEU

Vous prenez un verre ?

DANSEUSE

Oui, merci.

La jeune femme commande un verre et bavarde un instant avec Mateo :

DANSEUSE

Vous êtes de passage à Sévilla ?

MATHIEU

Non. J'y reste quelque temps.

DANSEUSE

Et la ville vous plaît ?

MATHIEU

Dites-moi : vous connaissez Conchita ?

DANSEUSE

Bien sûr.

MATHIEU

Qu'est-ce que c'est, cette visite du médecin ?

DANSEUSE

Ah, ça vous intéresse ? C'est là-haut. Vous voulez y aller ?

Sans très bien comprendre de quoi il s'agit, Mathieu répond :

MATHIEU

Mais oui, je veux bien.

DANSEUSE

Venez.

Elle se lève et fait signe à Mathieu de la suivre.

Ils traversent la salle l'un derrière l'autre et sortent par la même porte que Conchita.

194-

INT. Couloir Cabaret. Soir

La'

194-

Ils parviennent dans un petit couloir ~~sur lequel donne un escalier.~~
~~Au bas des marches~~ se tient un homme, à côté d'une pancarte qui indique, en espagnol :

LA VISITE DU MEDECIN

300 PESETAS

La danseuse dit à l'homme :

DANSEUSE

Quiere pasar a ver el medico.
(il veut voir le médecin)

L'homme répond à Mathieu :

EMPLOYE GURUGU

Si señor. ~~Acaba de comenzar.~~
(oui monsieur. Ça commence)

*Make un ratito que
comenzo.*

~~La danseuse montre à Mathieu les escaliers en lui faisant signe de monter. L'employé ajoute :~~

EMPLOYE GURUGU

Son trescientas pesetas.
(C'est trois cents pesetas)

~~Mathieu prend son portefeuille.~~

INT. PETIT THEATRE - SOIR

195-

195-

~~Quelque part au premier étage, dans une salle, est dressée une autre petite scène. La toile de fond représente une fenêtre ouverte par laquelle on aperçoit, peinte par la même main maladroite que celle qui fit le mont Gurugu, la Giralda de Séville.~~

196-

196-

~~Le public est composé d'un petit groupe de touristes, uniquement des hommes, et tous de type anglo-saxon ou scandinave. Un se tient appuyé sur sa canne, penché en avant.~~

197-

197-

~~Sur la petite scène se tient une femme qu'on devine nue sous son léger peignoir et ses bas noirs. En chantonnant, debout devant une glace, elle essaye de se fixer une rose rouge dans les cheveux. C'est une danseuse de la troupe. Elle s'appelle Manolita.~~

~~La rose rouge tombe sur le sol et roule sous un fauteuil. Manolita se baisse pour la ramasser et passe sa main sous le fauteuil.~~

198-

198-

~~Elle pousse un grand cri et se redresse brusquement. Elle regarde avec horreur une énorme tarentule qui s'est agrippée à ses doigts.~~

~~Elle secoue sa main. La tarentule tombe sur le sol. Manolita se précipite vers le téléphone, tourne la manivelle et appelle :~~

MANOLITA, au téléphone

~~Un docteur ! Vite ! Un docteur !~~

INT. ~~ESCALIER~~ COULOIR CABARET - SOIR

199-

199-

~~Mathieu arrive au sommet de l'escalier et s'engage dans un couloir en suivant une flèche qui indique :~~

~~LA VISITE DU MEDECIN~~

~~Il entend les échos des rires des spectateurs.~~

~~Il arrive devant une porte garnie de carreaux et cherche à voir ce qui se passe en écartant un rideau.~~

~~Il se dispose à entrer, mais s'arrête.~~

INT. PETIT THEATRE - SOIR

200-

Il vient d'apercevoir Conchita, qui est entrée en scène, sommairement vêtue en médecin. Elle porte une blouse blanche, des lunettes, elle tient une trousse à la main.

200-

Manolita se jette dans ses bras et lui montre la tarentule, sur le sol, puis sa main. Conchita s'écrie :

CONCHITA

Ah ! Très grave ! Très grave !

Cabaret

INT. COULOIR ~~CABARET~~ - SOIR

201-

La main sur la poignée de la porte, Mathieu regarde.

201-

INT. PETIT THEATRE - SOIR

202-

Conchita, en médecin, calme sa patiente et, s'adressant au public, elle proclame (en espagnol) :

202-

CONCHITA

Quand la tarentule te piquera
Seule la guitare te guérira !

Puis, tournée vers les coulisses, elle appelle :

CONCHITA

Morenito !

El Morenito apparaît, une guitare à la main, et commence à jouer.

La malade se sent aussitôt beaucoup mieux. Elle vient se placer à côté de Conchita et ôte son peignoir.

Celle-ci, d'un grand geste, arrache sa blouse blanche et apparaît elle aussi entièrement nue, à l'exception de ses chaussures de danse et de ses bas noirs.

Accompagnées par le jeune guitariste, les deux filles nues se mettent à danser.

203-

203-

Soudain un bruit de verre brisé un grand fracas. Mathieu, qui vient d'enfoncer la porte d'un coup d'épaule, fait irruption dans la petite salle.

Les filles poussent un cri. Les spectateurs effrayés se lèvent. El Morenito disparaît promptement dans les coulisses.

Bousculant les spectateurs qui se lèvent, Mathieu, hors de lui, se dirige rapidement vers Conchita et lui dit :

MATHIEU

Viens tout de suite. Suis-moi.

Il monte même sur la scène. Conchita enlève ses lunettes, s'adosse à la toile de fond et dit :

CONCHITA

Je ne partirai pas. Et tu ne me toucheras pas.

Elle s'adresse à l'autre fille, qui vient de ramasser un châle pour couvrir sa nudité :

CONCHITA

Laisse-moi seule avec lui.

L'employé qui se tenait près de la porte s'avance. Mais Conchita lui fait signe de se retirer.

CONCHITA

Descends. Je n'ai besoin de personne.

La danseuse et l'employé se retirent.

204-

204-

Les spectateurs achèvent de sortir par la porte brisée.

Après quelques instants de tumulte et de désordre, Conchita reste seule avec Mathieu.

205-

205-

Elle est toujours debout contre la toile de fond, les mains croisées derrière le dos, la poitrine bombée et les pieds réunis. Elle a ramené les deux pans de sa blouse blanche, qui la couvrent très imparfaitement. On voit ses jambes dans les bas noirs, et ses chaussures.

Elle respire vite. Son visage est rose de colère.

morte
Mathieu tente de reprendre son contrôle. Il lui demande :

MATHIEU

Alors ? Qu'est-ce que tu vas me dire, toi qui mens si bien ?

CONCHITA

C'est toi qui m'accuses ?

Montrant la porte brisée, les chaises renversées :

CONCHITA

Tu casses la porte, tu fais fuir tout le monde ...

MATHIEU

Tais-toi.

CONCHITA

... je serai peut-être chassée à cause de toi, et c'est ma faute !

Elle s'écarte de la toile de fond en ajoutant :

CONCHITA

Va-t'en, laisse-moi, tu es trop bête.

206-

Baja a peinar y secarse

206-

Sur un petit meuble, dans les coulisses, elle prend une serviette éponge et commence à essuyer les gouttes de sueur qui couvrent sa peau.

MATHIEU

C'est ça, ton métier ?

Toujours en colère, elle répond :

CONCHITA

Tu ne le savais pas ?

MATHIEU

Moi ?

CONCHITA

Innocent. Que des femmes dansent toutes nues pour les touristes, même les enfants le savent ! Et toi tu veux me faire croire que tu n'en savais rien !

Se peina

MATHIEU

Je ne savais pas que tu le faisais.

CONCHITA

~~Je te l'ai dit ! Je t'ai dit que j'allais faire le~~
~~médecin ! Mais tu es mauvais.~~ Tout ce que
tu fais, c'est par jalousie. Et je me demande
de quel droit. Tu n'es pas mon père. Et tu
n'es pas mon amant.

207-

Elle achève de s'essuyer et range ses affaires de scène. Elle garde sa blouse blanche sur elle et cherche ses autres vêtements.

207-

Mathieu fait deux pas vers elle.

MATHIEU

Si tu es à quelqu'un, dis-le moi. Je te jure
que je quitterai Séville demain.

Elle se retourne vers lui et comme d'habitude le regarde bien dans
les yeux pour lui répondre :

CONCHITA

Je suis à moi, et je me garde. Je n'ai rien de
plus précieux que moi, Mateo.

Va a beber agua

En montrant la salle, Mathieu lui demande :

MATHIEU

Et ces hommes ?

Elle hausse les épaules.

CONCHITA

Je ne les connais même pas. Ils sont venus
avec un guide de leur hôtel. Ils partent demain
pour Tanger.

Mathieu se tait.

Conchita lui montre à son tour la salle et lui dit :

CONCHITA

Regarde ! c'est une chambre, ça ? Regarde
bien, cherche un lit, cherche.

208-

Mathieu paraît se calmer. Il réfléchit un instant puis il dit avec une certaine gravité :

208-

MATHIEU

Je ne peux plus vivre de cette façon. Il faut que tu me parles très franchement, même si c'est pour la dernière fois. Si tu restes un jour de plus dans cet endroit, tu ne me reverras plus jamais. C'est ce que tu veux ?

209-

Elle répond avec la même gravité soudaine, sur un ton nouveau pour elle, comme si elle était une autre femme :

209-

CONCHITA

Tu ne m'as jamais comprise. Tu crois que tu me poursuis depuis un an, et tu crois que je me refuse. C'est le contraire. C'est moi qui t'aime. C'est moi qui te veux pour toute la vie.

Elle s'approche de lui.

CONCHITA

~~Rappelle-toi. C'est moi qui t'ai embrassé la première. J'étais sur tes genoux, comme ça.~~

210-

Elle s'assied sur ses genoux, et poursuit d'une voix tendre et calme, en passant ses bras autour de son cou :

210-

CONCHITA

Je n'ai jamais aimé que toi. D'abord parce que tu es beau. Tu as des yeux brillants et tendres. Si tu savais combien de nuits j'ai pensé à tes yeux.

Elle l'embrasse sur les paupières, lentement, délicatement.

Alors il passe ses bras autour de sa taille et la serre contre lui.

Elle ajoute :

CONCHITA

Mais surtout je t'ai aimé parce que tu es bon. Je te l'ai dit. Je veux tout le bonheur, tu comprends, et j'ai vu que tu pouvais me le donner.

211A - Mateo para por la
calle de la Torre y
del cipres para salir
al m 212

Entre Mateo: Saluda al cerrajero

- Buenos días

- Buenos días. Esta la casa Buenos

- Sí en la casa esto ya está (por el
cerrajo)

Va a entrar y ella sale ya está arreglado.

MATHIEU

Je te donnerai tout. Tu n'as qu'à me le demander.

CONCHITA

Je ne veux pas grand chose. Un peu d'argent si j'arrête de danser et une petite maison à moi, quelque part, ici ...

MATHIEU

A Séville ?

CONCHITA

Oui.

MATHIEU

C'est possible. Quand tu voudras.

211-

Elle l'embrasse sur le front en ajoutant :

211-

CONCHITA

Moi, tout ce que je peux faire, c'est t'aimer.
Et me garder intacte pour toi.

Il la serre contre lui. Ils se taisent.

212. EXT. RUE VILLA CONCHITA - JOUR

Mathieu traverse une petite place dans un quartier populaire de Seville et pénètre dans une maison par la porte qui donne accès au patio fleuri.

212A. INT. PATIO VILLA CONCHITA - JOUR

A travers la grille, on voit Mathieu entrer dans le patio. Un serrurier travaille à réparer la serrure de la grille

SERRURIER

Buenos días.

MATHIEU

Buenos.

SERRURIER

Esto ya está, señor.

Mathieu va vers l'escalier qui descend de la maison vers le patio. Conchita apparaît et dégringole les marches pour l'embrasser.

MATHIEU

Tu es très belle, aujourd'hui.

CONCHITA

Tu ne peux pas imaginer comme je suis heureuse.

Le serrurier s'approche et tend deux clés à Mathieu.

Bien en la mejilla

El - Ça va?

Ella - Oui. Tu ne peux pas
imaginer comme je suis
contente

Le acerca el cerrajero

Conchita - Voilà c'est réparé et ça ?
Cerr - C'est la clef du cadenas
Et ça la clef de la porte.

~~Francas~~

(Secreta)

Conchita - Cuanto le debo

Cerrajero - 500

Paga Don Mateo

El cerrajero se va llevándose la
caja de herramientas.

Conchita va essayer la clef de la serrure
et fait le tour de la clef. Secoue la grille

Mateo s'approche

M - A tu peur des voleurs ?

C - Je n'ai pas peur de ~~personne~~ ^{personne}. Même

pas de toi, Mathieu
Va vers la maison. Mateo la rejoint

M - Prends ça aussi.

etc.

212A. CONT.

212A.

SERRURIER

Esta es la llave de la puerta, y esa otra
~~es~~ la de la verja.

MATHIEU

Gracias. Cuánto es?

SERRURIER

Quinientas pesetas.

Mathieu sort des billets de sa poche et le paie.

SERRURIER

Gracias. Que ustedes sigan bien. Adiós.

Il sort du patio. Mathieu se tourne vers Conchita et lui donne les clés.

MATHIEU

Tiens. C'est à toi, maintenant.

Il prend dans sa poche un papier officiel plié en quatre et lui donne.

MATHIEU

Prends ça aussi.

CONCHITA

Qu'est-ce que c'est ?

MATHIEU

Le titre de propriété.

Elle jette un coup d'oeil au papier et le range dans son sac avec les clés.

CONCHITA

Mathieu, c'était tout ce que je voulais. Il n'y a plus aucun obstacle entre toi et moi. *Viens voir en haut.*

213. Ell se serre contre lui. Ils font quelques pas. Mathieu lui montre une fenêtre et lui dit:

213.

MATHIEU

~~Ta mère pourrait habiter là.~~
Ou est la chambre de ta mère?

CONCHITA

Ma mère ? No. Ma mère n'habitera jamais ici. Rien que toi et moi. Et je veux te recevoir en secret, à minuit...

MATHIEU

Ce soir !

CONCHITA

Non, demain soir. Il faut que j'amène encore quelques meubles... et surtout le plus important qui arrive demain matin... *notre lit*

Mathieu l'interrompt et lui dit:

MATHIEU

Demain soir à minuit. Je viendrai.

Elle se serre contre lui et ils s'embrassent sur les lèvres.

221A -

~~XXXXX~~ - Mateo sale de la casa. Duda
vuelve a entrar.

EXT. RUE ET VILLA CONCHITA - NUIT

214-

214-

Il est tard. Les rues sont presque désertes. On entend des cloches sonner au loin.

Au clair de lune, Mathieu se hâte vers la maison de Conchita.

Il arrive devant la grille. Elle est fermée. Il sonne.

215-

215-

~~INT. Villa Conchita. Soir~~

Quelques secondes passent, puis Conchita apparaît dans le jardin, vêtue d'une robe claire et légère. Elle s'avance doucement vers la grille, comme si elle dansait.

Mathieu la regarde avec joie.

Elle s'approche de la grille fermée et sourit. Elle passe ses mains à travers les barreaux et dit :

CONCHITA

Bonsoir Mateo. Embrasse mes mains.

Il lui prend les mains et les baise.

D'une voix très gaie elle lui dit encore :

CONCHITA

Embrasse le bas de ma robe et mon pied.

Elle passe l'une de ses jambes à travers les barreaux.

Mathieu hésite un peu, puis, se prêtant au jeu, il se penche et embrasse le bas de la robe claire.

Avant qu'il ne se relève, elle lui dit de la même voix :

CONCHITA

C'est bien. Maintenant, va-t'en.

216-

216-

Il se redresse lentement. Ils sont tous les deux face à face de part et d'autre de la grille.

MATHIEU

Qu'est-ce que tu dis ?

CONCHITA
Je dis: maintenant, va-t'en!

Elle se met à rire en le regardant.

offg. p.
Tu ris?

MATHIEU

CONCHITA
Tu me fais rire. Rire de tout mon
coeur. ~~J'éteuffe, j'éclate de rire...~~
Regarde-moi bien, Mateo, regarde comme
je suis contente.

Il la regarde et murmure :

1° -
Conchita...

MATHIEU

Elle a l'air en effet radieuse, à la vive clarté de la lune.
Elle lève ses bras et fait claquer ses doigts en un geste de
danse.

Puis elle reprend :

CONCHITA
Je suis libre de toi. Enfin. Libre
pour toute ma vie, tu comprends ?

2°
Mathieu saisit la grille à deux mains.

et u. CONCHITA (off)
Essaie avec les dents! Peut-être
tu arriveras à casser le verrou.

Il essaye de secouer les barreaux, vainement. Il s'arrête.

elle y se silhouette
CONCHITA
J'ai changé d'avis. Reste un peu.
J'ai encore tant de choses à te dire.

Mathieu laisse ses mains posées sur les barreaux. Il y a
de la sueur qui brille sur son front, sur ses tempes.

217.

Conchita s'avance tout près de la grille, se colle contre le
métal, à quelques centimètres à peine de Mathieu, et lui dit
à voix basse, les yeux dans les yeux, en une sorte de murmure
féroce :

CONCHITA

Mathieu, j'ai horreur de toi. Quand ta peau approche de ma peau, ça me dégoûte. J'ai envie de vomir. J'ai essayé de me sauver, mais toujours tu me retrouves, tu me reprends, et de nouveau tes mains me touchent, tes bras me serrent, ta bouche me cherche ...

218-

Sug. de el. bella se accen.
Il reste strictement immobile en face d'elle.

218-

CONCHITA

Tu ne sauras jamais ce que je sentais quand tu m'obligeais à entrer dans ton lit. La nuit, je crachais après chacun de tes baisers. J'ai prié Dieu contre toi pour que tu meures après que je t'aurai ruiné. Voilà. Je crois que c'est fini maintenant. Va-t'en. J'ai tout dit.

Il ne bouge toujours pas. Elle répète :

my uen

CONCHITA

Va-t'en Mateo.

Il semble complètement incapable de bouger. Alors elle lui dit:

Sug. de Mateo

CONCHITA

Tu ne veux pas t'en aller ? Alors reste et regarde.

allant
Et elle appelle, en se retournant vers la maison :

CONCHITA

Morenito !

219-

Le jeune guitariste, qui était dissimulé dans un coin du patio, apparaît *dans la porte souriant.*

219-

CONCHITA

Viens ici.

Ils'a, proche lentement de la grille, sans regarder Mateo.

Conchita s'écarte des barreaux et va à sa rencontre. Elle le prend dans ses bras et dit à Mathieu :

CONCHITA

Le voilà, mon amant. Regarde-le, comme il est joli. Et comme il est jeune ...
(au guitariste)
Embrasse-moi.

Elle saisit le visage du jeune homme, l'attire contre lui et l'embrasse sur les lèvres.

220-

220-

Les deux mains de Mathieu se crispent sur les barreaux de la grille. Il a les yeux fixes. Des gouttes de sueur ruissellent sur son visage. Il ne dit rien.

Conchita se sépare du jeune homme et lui dit :

CONCHITA

Encore une fois. Embrasse-moi encore.

Elle prend le jeune homme dans ses bras et se serre violemment contre lui en l'embrassant.

Puis elle le prend par la main et l'entraîne vivement dans le jardin.

CONCHITA

Viens.

Ils font quelques pas, en restant sous les yeux de Mathieu.

221. Conchita ouvre sa robe de chambre et apparaît entièrement nue. Elle s'étend sur le sol et le jeune guitariste s'agenouille devant elle.

221A. Mathieu demeure immobile, de l'autre côté de la grille. Il regarde. Après quelques instants, il se détourne et s'en va.

221B. EXT. RUE VILLA CONCHITA - NUIT

Mathieu s'éloigne lentement le long de la rue. Soudain, il s'arrête, semble réfléchir et du même pas lent, il revient vers la villa. Au moment où il s'approche du patio, il entend le cri d'extase de Conchita:

CONCHITA (OFF)

Oui... Oui...

222.

INT. PATIO VILLA CONCHITA - NUIT

On distingue mal les corps en train de se desunir, là bas, derrière les plantes. Conchita se redresse et voit Mathieu derrière la grille.

CONCHITA

Je savais bien que tu reviendrais.

225 A - Camara interior del coche dirigida hacia adelante
Se ven calles no avenidas.
225 B - Maleo en el interior.

222. CONT.

Le jeune guitariste l'aide à se relever et replace le déshabillé sur ses épaules. Légèrement vacillante, Conchita passe son bras sous celui du Morenito comme si elle avait besoin d'un soutien.

Elle dit simplement:

CONCHITA
Bonsoir, Mateo.

223.

El Morenito et Conchita reviennent tous les deux vers la maison. Avant d'ouvrir une porte et d'entrer, elle se retourne et dit encore à Mathieu, avec un sourire.

CONCHITA
La guitare est à moi. J'en joue
à qui me plaît.

224.

Derrière la grille du patio, Mathieu demeure immobile, comme paralysé. La camera s'approche de lui. Il baisse les yeux. L'image devient floue.

225.

EXT. INT. TAXI - RUES SEVILLE - NUIT

Des rues, des croisements, des lumières de Seville défilent rapidement. Nous sommes à l'intérieur d'un taxi.

225A. Cette voiture ramène Mathieu vers sa maison. Il est assis d'une façon très raide sur le siège arrière. Il a l'air triste. Son regard est perdu dans le vide.

225B.

Le dos du chauffeur masque en partie la vue des rues qui défilent. Le taxi passe d'un quartier à l'autre.

225C.

Toujours sans réaction, Mathieu paraît réfléchir.

EXT. AVENUE SEVILLE - NUIT

226-

Le taxi s'avance sur une avenue plus importante quand tout à coup une petite voiture le double et se met en travers de la route. Le taxi doit s'arrêter.

226-

226^A-

Trois individus armés de mitraillette surgissent de la petite voiture et bondissent vers le taxi.

226^A-

AGRESSEUR, en espagnol

Tourne-toi et va-t'en sans rien dire, les mains en l'air, allez !

Mathieu obéit. Machinalement, les mains en l'air, il fait quelques pas sur l'avenue.

227-

227-

Derrière lui, dès que le chauffeur est enfermé dans la malle, un des agresseurs se met au volant du taxi. Les autres regagnent la petite voiture. Les deux véhicules démarrent.

Mathieu reste seul au milieu de l'avenue. Il abaisse ses mains. Puis il continue sa route à pied.

EXT. JARDIN ~~MAISON~~ MATHIEU SEVILLE - JOUR

228-

228-

Le plateau du petit déjeuner est posé sur une table, dans un jardin.

Mathieu apparaît, sortant de sa maison. Il s'assied sur une chaise en face du plateau et ne le touche pas. Son regard ne se pose sur rien. On dirait qu'il est devenu un vieil homme.

Une servante apparaît, portant un pot de chocolat chaud qu'elle dépose sur le plateau. Il y a là un poste de radio portatif. La servante le met en marche avant de se retirer.

On entend les dernières nouvelles :

RADIO

... et les combats d'avant-hier ont fait de deux à trois cents victimes, principalement parmi les civils - le virus BTX s'approche de Barcelone où des mesures d'urgence vont être prises. Le virus, que les meilleurs spécialistes n'arrivent pas à neutraliser aurait fait plus de vingt-cinq victimes à Sitges et on craint ...

Martin passe par là et éteint la radio. Les yeux de Mathieu se posent de nouveau sur le sol, sur rien.

Un léger bruit. Mathieu lève la tête. C'est le bruit d'une grille qu'on ouvre.

229-

Du fond du jardin, silhouette légère et dansante, comme dans un rêve, Mathieu voit venir Conchita.

229-

Elle s'approche de lui. Au passage, elle se penche gracieusement pour éviter la branche basse d'un arbre.

230-

A mesure qu'elle se rapproche, Mathieu peut voir qu'elle sourit.

230-

Elle arrive en face de lui et elle s'assied sans un mot. Elle pose sa main droite sur la table.

Le regard de Mathieu s'écarte d'elle un instant. Il voit une hache luisant plantée dans la terre du jardin, juste derrière Conchita.

Il fixe pendant quelques secondes la lame de la hache.

Puis ses yeux reviennent sur Conchita.

231-

Sans cesser de sourire, celle-ci le regarde et lui dit :

231-

CONCHITA

J'étais venue savoir comment tu étais mort.

Il ne répond rien. Elle ajoute :

CONCHITA

Je croyais que tu m'aimais davantage et que tu te serais tué pendant la nuit.

*Après ce que je t'ai fait
hier soir je pensais*

Il ne parle toujours pas.

Elle verse dans la tasse vide le chocolat auquel Mathieu n'a pas touché, puis elle y trempe ses lèvres. Elle repose la tasse avec une grimace en disant :

CONCHITA

Déjà froid.

Alors elle se lève.

CONCHITA

J'ai quelque chose à te dire. Mais pas ici. Viens.

Il se lève et la suit à travers le jardin vers la maison.

homme en sac

INT. MAISON MATEO SEVILLE - JOUR

232-

Ils traversent le vestibule de la maison.

232-

233-

Conchita veut se diriger vers une pièce dont la porte est ouverte, mais Mathieu, tout à coup, la saisit par le bras et l'entraîne énergiquement vers une autre porte.

233-

CONCHITA

Où vas-tu ?

Sans dire un mot, il ouvre une seconde porte et pousse Conchita dans une petite pièce toute tendue de tapis, sans autres meubles que des divans et des cousins, une espèce de fumoir mauresque à l'ancienne.

A peine entrée, toujours souriante, elle se retourne vers Mathieu qui la suit.

Il la frappe au visage avec une extrême violence, si fort qu'elle chancelle.

Elle recule, se tenant la joue de la main.

234-

Il marche vers elle. Elle recule encore jusqu'à un des divans. Elle essaye d'échapper à Mathieu mais il la maîtrise, lui saisit fortement les poignets.

234-

Elle se redresse pour lui dire :

CONCHITA

Tu ne m'auras jamais.

Ils luttent un instant en silence. Il la frappe alors une seconde fois, puis une troisième.

Petit à petit, il se laisse emporter par les coups.

Au début, elle tente encore de se protéger, de résister, mais la fureur calme qui anime Mathieu lui donne des forces nouvelles. Il la saisit par les cheveux d'une main et la frappe au visage de l'autre.

235-

Elle réussit à lui échapper. Il la rattrape avant qu'elle ne parvienne à la porte. Il la frappe encore.

Elle tombe sur le sol, les cheveux défaits, le visage rouge, les vêtements déchirés.

CONCHITA

Ecoute-moi !

Il s'interrompt un instant.

Maintenant je vois que tu m'aimes...

CONCHITA

La scène d'hier, c'était une comédie ... Tu comprends ?...

Mathieu ne répond pas.

CONCHITA

El Morenito n'est pas mon amant, pas du tout...
D'ailleurs, il n'aime pas les femmes ... J'ai
fait semblant ... Lui aussi ... C'est tout ...

De nouveau, très violemment, il la frappe. Elle retombe sur le sol en poussant un cri.

EXT. JARDIN ~~MATHIEU~~ MATHIEU SEVILLE - JOUR

236-

Martin et la femme de chambre sont toujours dans le jardin. La femme de chambre, qui s'apprête à ranger le plateau du petit déjeuner, entend les cris de Conchita à l'intérieur de la maison.

Inquiète, elle demande à Martin:

FEMME DE CHAMBRE

Mais qu'est-ce qui se passe ?

Le valet de chambre la rassure :

MARTIN

Rien, rien. C'est normal. C'est toujours comme ça.

Elle prend le plateau et entre dans la maison.

- Nada: que se disputent
- que
- qu'ils se disputent

235-

236-

INT. MAISON MATHIEU SEVILLE - JOUR

237-

Tout en essayant de se protéger des coups de Mathieu, Conchita fouille dans ses poches, y saisit un trousseau de clés - celles que Mathieu lui avait remises - et les lui jette en disant :

CONCHITA

Tiens, les clés ! Pour toi ! Pour que tu viennes ! Quand tu voudras !

Il la poursuit à travers la pièce en la frappant encore, aussi fort qu'il peut.

238-

A la fin, complètement épuisée, à demi-évanouie, étendue sur un divan, elle tend les bras vers lui et lui dit :

CONCHITA

Mateo, je suis toujours vierge, je te le jure.

Il la frappe une dernière fois, très fort.

La tête de Conchita tombe sur le côté et elle reste immobile. Elle ne parle plus.

Mathieu se détourne, ouvre brusquement la porte et sort.

EXT. GARE MADRID - JOUR

239-

Le train pénètre en gare de Madrid.

INT. TRAIN - JOUR

240-

Dans le compartiment, Mathieu dit aux autres voyageurs :

MATHIEU

Voilà. C'est terminé. Cela se passait hier matin.

Il y a un moment de silence. Tous semblent réfléchir.

*Cette punition dont je
elle m'a poussé à cette extrémité de la
corriger finiquement*

237-

237-

Tout en essayant de se débarrasser des coups de Massieu, Conchita
sentait dans son poignet, y avait un mouvement de cette - 237 -
que Massieu lui avait promise - et les six jours en étaient

CONCHITA

Tout, les six jours ! Tout ! Pour que tu viennes
non ! Quand tu viendras !

Il se pencha à travers la grille et la regardant encore, ainsi font
par là.

238-

238-

A la fin, complètement épuisée, elle s'écroula, étendue sur un
divan, elle sent les bras vers elle et lui dit :

CONCHITA

Massieu, je suis fatiguée, viens, je te le jure.

Il la regarda une dernière fois, très fort.

La tête de Conchita pencha sur le côté et elle resta immobile. Elle
ne parla plus.

Massieu se pencha, avec précaution la porta et sortit.

239-

239-

- G.P. Massieu voit Conchita
- G.P. Conchita le regarde avec
le regard d'eau

240-

240-

Dans le couloir, elle se pencha et lui dit :

MASSIEU

Voilà, c'est tout. Tu es fatigué, Massieu.

Il y avait un moment de silence. Les deux regards se fixaient.

INT. TRAIN - JOUR

241-

241-

Dans un couloir du même train, Conchita s'avance, l'air décidé. Elle a changé de vêtements. Elle porte maintenant un imperméable, qu'elle tenait au début sur son bras.

A la main, elle tient un seau plein d'eau.

Dans le couloir, déjà, des voyageurs s'apprêtent à sortir.

INT. TRAIN - JOUR

242-

242-

Dans le compartiment, Mathieu ajoute :

MATHIEU

Vous connaissez maintenant toute l'histoire.
Vous comprenez pourquoi je parlais de la tuer ?

MAGISTRAT

Certes.

Le magistrat se lève pour saisir sa valise.

La femme s'est levée elle aussi. Elle prépare sa fille.

L'attention de tous se porte brusquement sur le couloir.

Mathieu vient de voir Conchita.

Il a un mouvement de recul.

243-

243-

Conchita balance son seau d'eau et le jette sur Mathieu. A ce moment, le train freine assez sèchement pour s'arrêter.

En lançant le seau, Conchita manque de perdre l'équilibre. Un peu de l'eau qu'elle a lancée éclabousse le magistrat et le professeur de psychologie.

Complètement trempé, Mathieu ne peut retenir un cri et se lève.

Voyant que Conchita s'éloigne déjà dans la direction d'où elle est venue, il sort très vite, en bousculant les autres voyageurs.

Il disparaît à son tour dans le couloir, à la poursuite de Conchita.

- Le train entre en gare

- C.V. Le train s'arrete

244A - Conduite poursuivie
d'enfer dans le W.C.

244-

Les autres voyageurs sont stupéfaits. Le professeur et le magistrat frottent leurs vêtements mouillés. Le prêtre salue de la tête en disant :

244-

LE PRETRE

Au revoir.

Ils commencent tous à quitter le compartiment.

245-

Dans le couloir, d'autres voyageurs se disposent également à quitter le train.

245-

EXT. QUAI GARE DE MADRID - JOUR

246-

Le flot des voyageurs qui descendent du train et se hâtent vers la sortie.

246-

INT. COULOIR GARE MADRID - JOUR

247-

Toujours le cortège des voyageurs, dans un couloir, puis dans un escalier.

247-

EXT. GARE DE MADRID - JOUR

248-

Les voyageurs sortent de la gare.

248-

249-

Parmi eux se trouvent Mathieu et Conchita, qui arrivent parmi les derniers, suivis d'un porteur avec leurs bagages.

249-

Martin les suit avec sa valise.

Mathieu a posé sa veste mouillée et porte sur les épaules l'imperméable de Conchita.

Ils se dirigent vers les taxis.

Le porteur en arrête un. Le chauffeur ouvre le coffre pour y mettre les bagages.

Nous voyons tout cela d'assez loin.

250-

Mathieu ouvre la portière arrière pour faire passer Conchita la première. Il s'assied ensuite à côté d'elle, referme la portière. Martin monte à côté du chauffeur.

250-

Le taxi démarre et se perd au milieu des autres véhicules.

EXT. BEAUX ENDROITS PARIS - JOUR

251-

Quelques images des rues, des monuments de Paris.

251-

251^A-

Les berges de la Seine, la place des Vosges.

251^A-

251^B-

Les jardins du Palais-Royal.

251^B-

251^C-

Rue de Rivoli. Passage de Mathieu et Conchita.

251^C-

EXT. PASSAGE CHOISEUL - JOUR

252-

A la dernière de ces images, nous redécouvrons Mathieu et Conchita.

252-

Ils s'avancent lentement, au bras l'un de l'autre, comme deux promeneurs, dans le passage Choiseul. Ils regardent les vitrines.
~~Conchita est visiblement enceinte, de quatre ou cinq mois.~~

253-

Ils s'arrêtent devant une boutique et regardent à travers la vitre.

253-

A l'intérieur de la boutique, on voit une femme d'une trentaine d'années qui est en train de reprendre finement une combinaison de soie noire, ornée de dentelles.

Ses mains vont et viennent avec légèreté, réparant le tissu délicat.

254-

Mathieu et Conchita paraissent fascinés par cette image. Ils regardent un instant.

254-

Puis Conchita lève les yeux vers Mathieu et lui sourit. Il y a dans ce regard et dans ce sourire toute la tendresse possible. Un sentiment nouveau, très beau, très rare.

253, 254, etc. Nueva versión aparte.

Mathieu la regarde, lui aussi.

Puis ils reviennent à la vitrine.

Les mains de la femme font aller l'aiguille, habilement, sans aucun arrêt, et peu à peu la déchirure de la soie se referme et disparaît.

FIN

*Cette fin a été très re-
manée avec une explosion
et la réapparition du célèbre
sac aux dentelles*



STUDIO DE LA COPIE
(Mme L. SOTIER)

Spécialiste Copies
CINEMA - THEATRE

brochage

24, rue de Vintimille
PARIS 9^e TRI. 64-26

(Place CLICHY
ou BLANCHE)

